

# **ECRIT AVEC DU SANG**

**Une pieuse étude biblique sur le sang de Christ**

**ROBERT E. COLEMAN**

**A mes étudiants**

**qui, dans la prière, se sont penchés, avec moi,  
sur leur Bible ouverte**

Inébranlable est mon salut,  
Car il est bâti sur Jésus;  
Mon coeur est lavé dans Son sang,  
Sa justice est mon vêtement.

*Refrain:*

Tout n'est que sable et vanité;  
Mais sur Jésus, le vrai Rocher,  
Je bâtis pour l'éternité.

Mes propres oeuvres de piété  
N'étaient qu'un vêtement souillé;  
Plaidant coupable, j'ai reçu

Par pure grâce un plein salut!

En vain la tempête et les flots  
Ballottent mon petit bateau:  
Mon ancre tient, plantée au ciel  
En Christ, le Rocher éternel.

Edward Mote, traduit par C. Glardon

## **TABLE DES MATIERES**

*Avant-propos* 5

*Introduction* 6

1. Le don de la vie 12
2. Le coeur pur 31
3. L'Agneau Pascal 51
4. Le sang de l'alliance 71
5. L'oeuvre accomplie 89

*Conclusion* 107

Seigneur, que la terre entière  
S'éveille à Ta grande voix,  
Et se lève à la lumière  
Qui rayonne de Ta croix.

*Refrain:*

Après la nuit vient l'aurore:  
Voici l'heure du réveil.  
Que toute âme, ô divin soleil,  
Te contemple et T'adore!

Ton sang lave notre crime  
Et dissipe nos remords:  
En mourant, sainte victime,  
Tu fais renaître les morts.

Arrache à l'enfer sa proie,  
Tout-puissant ressuscité!  
Sème à pleines mains la joie  
Sur ce monde dévasté.

Erreur, péché, nuit mortelle,

Fuyez dans le noir passé!  
Pour moi la vie éternelle  
Par Jésus a commencé.

## **AVANT-PROPOS**

L'homme moderne tend à exprimer une certaine répulsion lorsqu'on lui parle du sang de Christ. Le sang de Christ, voilà une chose qui le met mal à l'aise et qu'il va même jusqu'à trouver repoussante. J'ai reçu, il y a quelques années, une lettre d'une dame qui était très en colère, elle était allée à l'église le dimanche précédent. Nous y avons chanté un cantique parlant du sang de Christ qu'elle décrivait ainsi: "Une subsistance des rites primitifs sanglants du passé."

Il est certain que dans la Bible, tout ce qui a trait au sang a besoin d'être tout à fait bien compris. Des expressions étonnantes comme: "boire le sang de Christ", ou bien "laver nos robes dans le sang de l'Agneau," sont des images plutôt dramatiques. Ce sont des symboles qui ont besoin d'être interprétés plutôt que d'être imaginés et perçus sous une forme réelle.

En conséquence, le livre du Docteur Coleman répond à un grand besoin. Il dit avec modestie que c'est un livre de dévotions (d'aide à la prière), mais en réalité ce livre va plus loin. C'est l'étude approfondie d'une vérité biblique fondamentale, écrite clairement et bien documentée; elle ne manquera pas d'ouvrir l'esprit et de réchauffer le coeur de tout lecteur chrétien.

J. R. Stott

Recteur de All Souls Church  
Langhan Place, London

*Il est vêtu d'un manteau  
trempé de sang. Son nom  
est la Parole de Dieu  
(Apocalypse 19:13).*

## INTRODUCTION

De nos jours on parle beaucoup de communication. Comment communique-t-on ses idées à une autre personne? Il ne suffit pas de capter son attention, mais il faut aussi être bien compris et être interprété correctement. Il n'est pas étonnant que l'on trouve une marge de crédibilité entre ce qui est dit et ce qui est compris.

Cette difficulté est encore plus apparente lorsque l'on traite des réalités intangibles de l'homme intérieur. Comment disons-nous à une personne que nous l'aimons? Comment, dans ce monde matérialiste, faisons-nous connaître les dimensions spirituelles de la vie et de l'immortalité? Avant toute chose, comment saisissons-nous le sens de Dieu? L'abîme entre Son absolue perfection et notre expérience bornée est si grand que nous pourrions nous demander comment Il peut communiquer avec nous. Pouvons-nous même être certains d'une vérité éternelle?

## LE LANGAGE DE L'ÂME

Voilà un problème auquel la Bible tente honnêtement de répondre. C'est l'histoire de l'oeuvre divine lorsque Dieu Se révèle et fait connaître Ses intentions. Puisqu'Il s'adresse aux hommes et non aux anges, Il s'exprime de la manière suivante qui est la plus compréhensible pour les créatures terrestres. La splendeur physique de la nature, les événements qui se sont déroulés au cours de l'histoire, la voix des prophètes inspirés par le Saint-Esprit, tout cela concourt à exprimer Son message. Mais Il parle de façon suprême par Son propre Fils: Jésus-Christ, la Parole de Dieu faite chair et vivant au milieu de nous.

En nous amenant à voir la nature de Sa vie et de Sa mission, Dieu revêt Sa Parole de concepts qui identifient notre recherche spirituelle. Un de ces moyens les plus frappants est le sang. La substance, dans le domaine physique, est si intimement liée au mystère de la vie et de la mort qu'il est tout naturel qu'elle devienne un symbole ayant une signification religieuse.

Aucun langage n'est plus universel, ni plus ancien. Depuis des temps immémoriaux, les peuples de toutes les cultures du globe ont utilisé le sang pour exprimer ces sentiments indicibles de l'âme que nous partageons tous.<sup>1</sup> Comme tel, il est une composante commune des aspirations de l'homme lorsqu'il sort de lui-même. Le sang n'a pas toujours été justement utilisé, cela ne fait aucun doute, et sa signification a été grossièrement pervertie. Mais il demeure malgré tout, pour parler des efforts sans fins de l'homme pour communiquer avec un autre domaine de la réalité.<sup>2</sup>

Nous ne devrions pas être surpris, en conséquence, par la fréquence de la mention du sang dans la Bible. Il y est mentionné spécifiquement 460 fois.<sup>3</sup> Si l'on comptait aussi les concepts proches ou analogues tels que *l'autel*, le *sacrifice*, *l'offrande*, *l'alliance*, *l'holocauste*, le *pardon* et bien d'autres, il faudrait alors multiplier ce chiffre des centaines de fois. En fait, je doute qu'il existe une seule page de la Bible où il n'est fait quelque allusion au sang. C'est le filigrane écarlate que l'on retrouve dans la trame de toute la révélation, comme un témoin merveilleux du drame de la rédemption.

- 1. On peut trouver des renseignements sur les rites cérémoniels utilisant le sang dans presque n'importe quel ouvrage d'anthropologie.*
- 2. Certains d'entre nous ont discuté le fait que, à un certain moment dans l'histoire, il y a peut-être eu une révélation de la signification spirituelle du sang. Cela serait peut-être l'explication du fait universel de la prêtrise et des sacrifices. Mais s'il en était ainsi, cette signification aurait vite été oubliée. Les hommes utilisent encore le sang dans leurs rites, mais sa signification a été corrompue. En conséquence, ce qui devait être une bénédiction est devenue une malédiction. Je ne sais si cette théorie est bonne ou mauvaise. Mais il semble que ce soit seulement dans la Bible que nous trouvons une révélation juste de la valeur du sang. L'unicité de l'utilisation, très tôt dans l'histoire, du sang, par les Israélites, en contraste avec les pratiques religieuses des peuplades qui les entouraient, est confirmée par les recherches de nombreux érudits.*
- 3. Nous trouvons 362 références en Hébreu et 98 en Grec, dans environ deux-tiers des livres de la Bible. Le mot est utilisé le plus souvent dans le Lévitique et dans Ezéchiel, dans l'Ancien Testament, dans les Hébreux et l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament.*

## **LE SANG DE CHRIST**

Si nous le considérons par rapport à Christ, le sang représente l'essence véritable d'un amour saint. C'est le breuvage qui donne la vie éternelle. C'est la clé qui nous fait pénétrer dans le sanctuaire intérieur. Il est la garantie d'une alliance éternelle par laquelle nous sommes rendus parfaits pour accomplir la volonté de Dieu. C'est par lui que nous avons la justification, la rédemption, la réconciliation, la sanctification et toutes les autres bénédictions qui découlent de la croix.

Dans le Livre inspiré de Dieu il n'y a probablement pas d'autre

mot qui exprime d'une façon plus frappante le but de l'existence terrestre de notre Seigneur. Les deux sont si intimement liés que lorsque Christ va revenir en majesté Il sera "revêtu d'une robe trempée dans le sang" (Apoc. 19:13). Il semble que cela soit là la volonté divine, Il devait apparaître ainsi pour représenter de façon plus claire Son oeuvre parmi nous.

Le même verset continue: "Son nom est la Parole de Dieu." Là le vêtement de Christ trempé de sang est lié à la révélation qu'Il donne de Lui-même. En dernier ressort la Parole de Dieu et le sang de l'Agneau sont inséparables. Sans aucun doute, une étude attentive de cette vérité va nous aider à mieux comprendre le Sauveur plein d'amour en qui la Parole de Dieu est vivante.

## **LES INTENTIONS DE CE LIVRE**

Le but de ce livre est de chercher à pénétrer le sens le plus profond du sang de Jésus, incarné et sacrifié, le sang de la personne du Messie.

Je reconnais que ce sujet est bien trop vaste pour être jamais entièrement traité. Il y a là des richesses que seule l'éternité nous révélera. Les voir équivaut à essayer de compter les étoiles. Plus nos regards parcourent les cieux, et plus notre télescope est puissant, plus nous trouvons d'étoiles. Mais nous n'allons pas laisser notre compréhension limitée nous empêcher d'admirer ce que nous pouvons contempler.

Notre livre est un livre de piété, un guide pour vous aider à étudier notre sujet: le sang. Les

chapitres sont divisés en courtes méditations pour vous aider à les lire à des moments séparés. Une série de questions suit chaque section. Nous espérons que vous allez vous arrêter, dans la prière, pour méditer sur la signification de ce concept dans votre vie.

## **NOS SOURCES D'INFORMATION**

Dans ma propre recherche pour mieux comprendre, j'ai suivi le sang, verset par verset, livre par livre, dans toute la Bible. Chaque référence a été examinée dans son contexte. De même, nous avons fait un effort pour interpréter chaque passage à la lumière de l'intention divine, qui est de sauver les hommes par Jésus-Christ.

Nous avons aussi consulté de nombreuses sources secondaires. Bien qu'il y ait peu d'ouvrages de recherche érudite sur ce thème particulier, beaucoup a été écrit sur des sujets qui en sont proches. Nous avons mentionné dans nos notes ces ouvrages comme référence.

Si nous devons sélectionner un livre en particulier qui nous a été utile, je pense que ce serait la collection de sermons d'Arthur Murray: *La Puissance du sang de Jésus-Christ et le sang de la croix*. Ce petit volume ne contient pas les détails académiques d'autres ouvrages, mais son témoignage simple, pieux et pratique reflète l'esprit de quelqu'un qui a réfléchi longtemps sur ce sujet.

## **DES EMPREINTES A SUIVRE**

Il n'y a pas très longtemps j'ai entendu un missionnaire qui a raconté l'histoire d'un garçon qui était arrivé à l'hôpital de la mission au Kenya avec une blessure béante au pied. Alors qu'il était loin dans la jungle à couper l'herbe il s'était blessé accidentellement. Par mégarde il s'était mis dans la direction d'un couteau long et bien aiguisé que maniait un de ses amis qui travaillait avec lui. Une partie de son talon avait été coupée. Sans attendre ni informer quiconque de ce qui était arrivé, les deux garçons étaient partis dans la campagne pour trouver la station de la mission où ils avaient entendu dire que l'on pouvait trouver une aide médicale. Chaque fois que le petit pied blessé touchait le sol sablonneux, il laissait une trace de sang. Le trajet était long et difficile mais ils étaient enfin arrivés.

Après un certain temps la mère du garçon est, elle aussi, arrivée. Les docteurs étaient surpris qu'elle a trouvé son chemin. Il n'y avait pas de piste bien marquée et elle n'était jamais venue auparavant. On lui a demandé "Comment avez-vous fait?" La chère laissait une légère empreinte sanglante. La route fut longue et difficile, mais enfin ils arrivèrent.

Après un certain temps la mère du garçon apparut à son tour. Les docteurs furent étonnés qu'elle ait pu arriver jusque là. Il n'y avait pas de piste bien définie, et elle n'était encore jamais venue.

On lui demanda: "Comment avez-vous fait?" La femme, si joyeuse d'être avec son fils, a répliqué: "Oh, c'était facile, j'ai tout simplement suivi le sang!"

Dans un sens beaucoup plus profond, c'est ainsi que nous venons à Jésus. Le chemin est dur parfois et passe par de nombreuses tribulations, mais nous n'avons pas besoin d'avoir peur de nous perdre. Tout ce que nous avons à faire c'est de suivre Ses empreintes. On peut

les trouver facilement, chacune d'elle est marquée de sang. Le sang nous mènera toujours au Sauveur.

"Pourquoi ce sang, dont je vois des chemins

Les pierres arrosées? O mon Sauveur!

Pourquoi vois-je Tes mains

Par les ronces percées?"

“Pour Ma brebis qui s'éloigne de Moi,

Mais dont J'ai vu la misère et l'effroi.”

## **Le Premier Chapitre**

### **LE DON DE LE VIE**

Mon Dieu, je ne pouvais m'élever jusqu'à Toi,  
Ton ciel était trop haut, Ton trône inaccessible;  
Mais dans Ton grand amour, dans Ta grâce indicible,  
C'est Toi qui descendis en Jésus jusqu'à moi.

Mon Dieu, je ne pouvais subsister devant Toi,  
Ta présence est trop sainte et Ta gloire trop pure;

Mais par le sang de Christ Tu lavas ma souillure,  
Et par l'Esprit c'est Toi qui demeures en moi.

Mon Dieu, je ne pouvais présenter devant Toi  
Les besoins de mon coeur dans une humble prière;  
Mais maintenant je sais qu'en Toi je trouve un Père  
Toujours l'oreille prête à s'incliner vers moi.

Mon Dieu, je ne pouvais rien attendre de Toi,  
Qu'un juste châtement et la mort pour partage  
Mais désormais en Christ un céleste héritage  
Dans Tes divins parvis est préparé pour moi.

Ed. Oemkens

*Si vous ne mangez la chair du  
Fils de l'homme et si vous ne  
buvez son sang, vous n'avez  
pas la vie en vous (Jean 6:53).*

Nous sommes tous familiers avec le miracle de la transfusion du sang. C'est la méthode par laquelle on transfère du sang d'une personne à une autre. Grâce à ce processus physique il y a littéralement le transfert de la vie. Si nous reconnaissons ce phénomène physique nous ne devons pas trouver étrange que le sang soit aussi associé à la vie spirituelle qui nous est donnée par la mort expiatoire de notre Seigneur. Voilà donc un bon point de départ pour notre étude.

## **LE SANG DE LA VIE**

La notion de vie, cette qualité mystérieuse que la science n'a jamais été capable de définir de façon satisfaisante, amène immédiatement à l'esprit l'idée de sang. Ce fluide vital coule dans la chair de toutes les formes supérieures d'existence animée. Il apporte la nourriture et l'oxygène nécessaires aux fonctions du corps. C'est aussi le sang qui combat les maladies qui envahissent le corps et qui aide à véhiculer les déchets.

Pour un être humain moyen il y a deux cycles complets de circulation chaque minute. Alors que le coeur pompe le sang au travers du réseau des artères, des capillaires et des veines, chaque cellule est continuellement nettoyée et nourrie. Aucune partie de notre chair ne peut vivre sans être en contact avec ce flot rythmé de la vie.

La plupart des adultes ont de cinq à sept litres de cette substance rouge faite de plasma, de corpuscules et de platelets. Chaque millimètre cube de sang, un point de la taille d'une tête d'épingle, contient 5.500.000 cellules vivantes. Ces cellules durent de 70 à 120 jours. Afin de remplacer ces cellules usées qui ont joué un rôle vital, le corps humain fabrique presque 2.000.000 de nouvelles cellules par seconde.

Cela est vraiment étonnant. Bien que la recherche médicale se soit profondément engagée dans ce mystère, il reste dans ses éléments un secret qui est seulement connu par le Créateur. Et pourtant, en dépit de ce qui reste caché, il est clair que le sang est la composante essentielle de la vie physique. Dans un sens très réel, la vie devient visible par le sang.

Nous pouvons comprendre alors que la Bible puisse parler du sang comme étant la vie, comme étant le principe même de la vie (Genèse 9:5; 1 Chroniques 11:19). L'expression "né du sang" contient la même idée de vie humaine (Jean 1:13; cf. Actes 17:26). Il y a même des cas où le mot *vie* peut être remplacé par le mot *sang*.

De la même manière, puisque le coeur est le centre du système de circulation du sang, il devient le symbole de la vie. Le terme est utilisé avec ce sens dans la Bible des centaines de fois, pour représenter toute la personnalité de l'homme. C'est ainsi qu'il est dit que c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées (Matthieu 15:19); que les pécheurs doivent déchirer leurs coeurs (Joël 2:13); nous devons croire de tout notre coeur (Romains 10:10); Dieu enlèvera nos coeurs de pierres et Il nous donnera un coeur nouveau (Ezéchiel 11:19).

Le docteur Christian Barnard rapporte qu'un de ses patients sur lequel il était en train de faire une opération du coeur lui demanda de voir le coeur qu'il venait de lui ôter. Pour lui faire plaisir, le docteur fit venir du laboratoire un bocal dans lequel on avait mis le vieux coeur. Alors que l'homme regardait le gros muscle qui, autrefois, avait pompé la vie dans son corps, le célèbre chirurgien réalisa que c'était la première fois au monde qu'un être humain voyait jamais son propre coeur. C'était là réellement un moment historique. Mais pour le malade l'émotion a dû être encore plus profonde, car le vieux coeur était usé. S'il n'avait pas été remplacé, sa vie se serait bientôt terminée. Après une longue pause, l'homme reconnaissant leva les yeux et dit: "Je suis très content de ne plus avoir ce vieux coeur."

Il est certain que nous ne sommes pas meilleur que notre coeur, que l'on se réfère à notre corps ou à notre âme. Si le coeur est faible et si le sang est malade, la vie est en danger. Mais là où le coeur est solide et où le sang est pur, la vie est pleine de santé et pleine de joie. C'est là ce que Christ veut faire partager à chacun.

Rien ne peut sauver mon âme

Rien que le sang de Jésus!

Pour elle je ne réclame

Rien que le sang de Jésus!

Précieux sang de l'Agneau,

Qui me donne un coeur nouveau;

Rien d'autre, je ne veux plus:

Rien que le sang de Jésus!

### **Y-a-t-il une relation naturelle entre la vie et le sang?**

**Que veut dire Paul dans sa prière lorsqu'il dit vouloir que Christ demeure dans nos coeurs? (Ephésiens 3:17).**

**D'après Hébreux 10:22 qu'est-ce qu'un coeur sincère?**

## **LA SAINTETE DU SANG**

La vie vient de Dieu, donc il est tout naturel que le sang (sans lequel il n'y aurait pas de vie) soit considéré avec respect. N'importe quoi, lié ainsi à l'âme, susciterait un sentiment d'étonnement et de solennité - ce qui est encore plus accentué à cause de la relation sacrée du sang avec l'adoration.

C'est pour cette raison que Dieu a donné aux Israélites l'ordre de ne pas se servir de sang comme aliment. Ils pouvaient manger la chair seulement après que le sang ait été totalement drainé (Lévitique 19:26). "Car la vie de toute chair est dans le sang . . . c'est pourquoi j'ai dit aux Israélites: Vous ne consommerez le sang d'aucune chair; car la vie de toute chair, c'est son sang" (Lévitique 17:7-14; cf., 3:17; 7:26-27; Deutéronome 12:2; Genèse 9:4).

La violation de cette règle amenait le bannissement de la société juive, à moins de ne se faire pardonner ce péché (Lévitique 7:27; 17:10-14; 1 Samuel 14:32-35). Cela s'appliquait à toutes les sortes de sang, que celui-ci soit utilisé pour les sacrifices ou non. Car, quelle que soit son utilisation, religieuse ou non, le sang était le véhicule par lequel on offrait à Dieu un sacrifice spirituel.

Cette loi était observée par les Juifs avec un tel zèle que dans l'Eglise primitive même les chrétiens non-juifs se virent demander par le Conseil de Jérusalem de ne pas manger "des animaux étouffés et du sang" (Actes 15:20; cf., 21:25). Le rite de la circoncision était vraiment sacré dans le Judaïsme. Il ne fut pas imposé aux gentils, mais l'interdiction de boire le sang était si profondément ancrée dans l'esprit des Juifs qu'elle devait continuer à être respectée. Apparemment on pensait que cette concession faite par les Gentils faciliterait les relations sociales avec leurs frères juifs. De nos jours, évidemment, les Juifs orthodoxes ne mangeront que de la viande kachère, c'est-à-dire, une viande sans le sang et dont l'animal a été mis à mort suivant la coutume juive.

Du temps d'Israël, on ne devait pas seulement saigner tout animal et toute volaille avant de le manger, mais la loi stipulait que le sang devait être répandu sur le sol "comme on répand de l'eau" et qu'on devait aussi le recouvrir de poussière (Lévitique 17:13; Deutéronome 12:16; 15:23; cf., Ezéchiel 24:7). Rendre le sang à la terre suggérait que l'on rendait la vie de l'animal à Dieu le Créateur de la terre, le couvrir de poussière était l'image d'un enterrement.

Dieu a très tôt voulu enseigner à Son peuple que le sang avait une origine divine. C'était le symbole physique de la vie et de la mort créés par Lui. Dans son sens le plus élevé, le sang parlait de Celui qui, un jour, donnerait Sa propre vie pour le monde, le Fils incarné Lui-même. Bien que nos ancêtres primitifs ne pouvaient se représenter ce message final, ils savaient néanmoins que le sang appartenait à Dieu, et que d'une certaine façon ils représentaient leur rédemption.

La vie de Jésus et Son sacrifice ont donné au sang son sens véritable. C'est pourquoi, sous quelque forme qu'il soit il devait

être respecté. Au temps accompli, du sang coulerait dans les veines d'Emmanuel. Et, un certain jour, il y a presque deux milles ans, Son sang coulerait sur la croix. "Lors de la création Dieu a donné à l'homme Son souffle de vie, au Calvaire Il a donné Son sang pour lui. Il a donné Son sang parce qu'Il avait donné Son souffle. Tous deux sont des symboles de Sa vie".

Un regard sur Ta croix sanglante,  
Jésus, fait déborder mon coeur  
D'amour et de douleur poignante,  
D'amour et d'éternel bonheur.

Oui, c'est en Toi, c'est dans Ta grâce,  
Que j'ai trouvé, divin Sauveur,  
Le remède sûr, efficace,  
A la souillure de mon coeur.

Aussi, devant Ton sacrifice,  
Devant Ton corps brisé pour moi,  
Je bois, ému, au saint calice,  
Que Ton amour offre à ma foi.

— Dr. Lowell Mason

**Lisez 1 Samuel 14:31-35, et remarquez la grave offense des Israélites qui avaient mangé de la viande qui n'avait pas été saignée à l'avance suivant les rites prescrits.**

**A la lumière de Lévitique 17:10-14 et Deutéronome 12:23-24, dites pourquoi Dieu a défendu la consommation du sang?**

**De quelle façon ce que le sang a de sacré se réfère-t-il à Christ?**

**Que pensez-vous de votre propre sang?**

**LA VIE DONNEE EN LA MORT**

La vie donnée en la mort est prise par le sang répandu. Non pas que la vie vienne de la chair, mais plutôt dans le sens que la vie est amenée à un terme. Elle est terminée; elle a été drainée hors du corps, le sang signifie la mort.

C'est là, normalement, la signification du terme dans l'Écriture. Par exemple, lorsque l'on dit aux saints que: "Leur sang est précieux aux yeux de l'Éternel" (Psaume 72:14), cela indique que la mort est une bénédiction lorsqu'on a vécu pour le Seigneur (Psaume 116:15). D'un autre côté, quand on décrit la mort des pécheurs on dit que: "Leur sang sera sur eux" (Lévitique 20:9-11; 12,13,16,17; 2 Samuel 1:16). Il est intéressant qu'un cimetière ait été appelé "le champ du sang" (Matthieu 27:8; Actes 1:19).

Une des utilisations les plus graphiques du mot se trouve en rapport avec les lois concernant le meurtre. La vie appartient à Dieu qui est Celui qui la donne, et c'est Lui-seul qui peut la reprendre. En conséquence il est interdit à l'homme de verser "le sang innocent" (2 Rois 24:4; Deutéronome 19:10; Jérémie 22:3). Si un tel acte a été accompli, celui "coupable du sang" doit livrer sa vie en échange (Nombres 35:27, 33; cf., Genèse 9:6).<sup>4</sup> Le cri du sang versé monte de la terre demandant vengeance (Genèse 4:1; Esaie 26:21). Et Dieu fera payer pour le sang répandu, pour la vie qu'Il avait donnée (Deutéronome 32:43; Ezéchiél 35:6; 36:18; Luc 11:50; Apocalypse 6:10; 19:2).

Jésus a souligné ce principe lorsqu'Il a déclaré que le sang des prophètes serait redemandé à "cette génération" (Luc 11:50-51; Matthieu 23:30).

Combien plus encore Sa mort ne va-t-elle pas amener une mise en accusation? Car le cri du peuple trouve encore un écho dans le coeur de l'homme: "Que Son sang retombe sur nous et sur nos enfants" (Matthieu 27:25; cf., Actes 5:28).

Quand on parle de Christ, si on mentionne le sang, c'est Son sang versé. Comme l'a écrit J. Belm "la croix elle-même n'est qu'une expression plus claire de la mort de Christ dans sa signification de salut."

Cela parle encore plus lorsqu'on interprète l'oeuvre de pardon du Seigneur. Car cela veut dire que c'est le sacrifice à la mort de Christ, et non Son existence méritoire, qui nous donne la rédemption.<sup>5</sup> Et pourtant, c'est grâce à ce qu'Il a été, lors de Sa vie, que Sa mort a une signification éternelle. La raison de Sa mort ne changera jamais. Dans les siècles à venir nous Le contemplerons comme étant notre Sauveur bien-aimé qui a donné Son sang pour nous.

Divin Sauveur, Toi qui vins sur la terre  
Pour y mourir sur un infâme bois,  
Le coeur ému, j'approche du Calvaire;  
Que Ton Esprit m'enseigne à contempler Ta croix.

Là. je puis voir la grandeur de l'abîme  
Où par amour, Jésus est descendu,  
Et les tourments de la sainte Victime  
Me disent qu'à jamais, sans Christ, j'étais perdu.

Mon seul refuge est dans sa meurtrissure;

Là, j'ai trouvé le pardon et la paix,  
Et, sous le sang qui lava ma souillure,  
Je puis de tout péché rester libre à jamais.

— Ernest Favre

### **Pourquoi Dieu devrait-Il venger le sang de Ses serviteurs?**

**Notez Deutéronome 32:43 et Psaumes 9:12. De quelle façon cela a-t-il rapport à Christ?**

**Pourquoi le sang de Christ possède-t-il toujours le pouvoir de Sa vie donnée dans la mort?**

**Le sang de Christ est-il un symbole de vie ou de mort? Quelle différence cela fait-il lorsque l'on interprète l'expiation?**

4. *Selon la loi le parent le plus proche du défunt devait devenir le "vengeur du sang" (Nombres 35:19-21; Deutéronome 19:12-13). Si cela lui était possible, il devait lui-même exécuter la vengeance. Après la mise à mort du meurtrier, aucune autre vengeance n'était perpétrée (Deutéronome 24:16; 2 Rois 14:6). Dans le cas d'un meurtre involontaire celui qui avait tué était autorisé à s'enfuir et à se mettre à l'abri dans une des villes de refuge mises à part pour cette fonction (Nombres 35:25; Deutéronome 19:4). Tuer en état de légitime défense et l'exécution des criminels selon la loi ne tombaient pas sous la loi du sang versé, bien qu'il soit nécessaire de faire propitiation malgré tout. Les responsables étaient coupables du sang versé par les meurtriers sous leur commandement (1 Rois 2:5-9; 31-33). En dernier recours, évidemment, c'est Dieu qui traitait avec la culpabilité du sang versé (Genèse 9:5; 1 Rois 2:32; Psaumes 79:10; Job 16:18-21). Ces lois établies alors semblent sévères par rapport à notre société contemporaine si permissive, mais on doit se souvenir que les tribus primitives d'Israël n'avaient pas subi les influences temporisantes de notre culture. Sans ces lois définies avec précision il est possible que les Israélites se seraient exterminés entre eux. Néanmoins Dieu ne peut ignorer la désécration de ce qui est saint. Il doit enseigner à Son peuple le respect de la vie. Ce n'est pas là une raison pour l'existence de la peine de mort de nos jours, mais cela veut dire que l'on ne peut traiter à la légère le sang versé. Il est intéressant de noter que le mot "vengeur" veut dire "le parent qui rachète" (Deutéronome 25:5-10; Ruth 4:1-8). Jésus est le parent qui nous rachète et c'est Lui Qui vengera notre sang répandu (Esaïe 63:1-6; Apocalypse 14:14-20; 19:11-21).*

5. *Certains érudits déclarent que c'est la vie contenue dans le sang qui provoque le pardon de Dieu. L'idée est que le sang possède certains pouvoirs spéciaux qui vivifient et qui sont libérés par le sacrifice. Si cela est appliqué au sang de Christ, cela suggère que c'est la vie du Seigneur et non Sa mort qui est devenue le moyen de notre rédemption. J'apprécie*

## **L'UN POUR L'AUTRE**

Le sacrifice éclaire la signification spirituelle du sang. C'est un abandon volontaire de ce que l'homme a de plus précieux dans son honnête désir d'entrer en communion avec Dieu. Comme tel, le véritable sacrifice exprime l'adoration la plus élevée dont l'homme est capable. Dans le sang versé, la vie était versée jusqu'à la mort. L'homme ne pouvait donner plus et Dieu ne pouvait accepter rien de moins.

L'acte d'adoration était représenté pendant toute la cérémonie d'offrande d'un animal substitué pour le fidèle. Pour mieux souligner la valeur de substitut, la victime innocente devait appartenir à celui qui l'offrait, en toute propriété. Si la personne n'avait pas d'animal requis à offrir, il pouvait en acheter un pour cette occasion. Quelle que soit la sorte d'animal utilisé, il devait être sans défaut et considéré comme "parfait" (Lévitique 22:21-24)

Après avoir sélectionné le substitut adéquat, l'individu l'amenait à la porte du tabernacle "devant le Seigneur" (Lévitique 1:3; 4:4). Là il mettait son sacrifice sur l'autel de telle sorte qu'il faisait face au Saint des Saints. Quelquefois, avec l'aide du sacrificateur, il liait l'animal aux cornes de l'autel.

Celui qui offrait le sacrifice mettait alors ses mains sur l'offrande en déclarant la raison pour laquelle il offrait le sacrifice (Lévitique 1:4; 4:4). C'était comme si quelqu'un se séparait de ses péchés et les transférait dans le corps de l'animal sans défense. Si le sacrifice avait été amené par plus d'une personne, chacune d'elles devait poser les mains sur la victime. Dans certains sacrifices à l'intention de tout le peuple "les anciens," les représentants de la congrégation, posaient les mains sur la victime (Lévitique 4:15). Le jour du grand pardon, le souverain sacrificateur posait les mains sur la victime, il représentait le peuple tout entier (Lévitique 16:21).

Pour les sacrifices plus personnels on pouvait faire la mise à mort soi-même. C'était les sacrificateurs qui faisaient l'immolation pour les sacrifices publics. L'animal était toujours mis à mort de façon violente, le plus souvent on l'égorgeait avec un couteau tranchant. Tout animal mort de cause naturelle ou qui avait été tué par d'autres animaux ne pouvait être utilisé (Lévitique 22:8). La mort devait être le clair résultat de la présentation pour le sacrifice.

Le sang répandu était offert à Dieu par le sacrificateur de service, suivant le type de sacrifice offert. Le sang était aspergé sur l'autel, jeté contre l'autel ou bien versé à sa base. Après avoir disposé du sang, certaines portions de la chair devenaient des offrandes qui pouvaient être mangées alors que d'autres étaient brûlées sur l'autel.

Il apparaît immédiatement que le sacrifice de notre Seigneur était à l'image des autels sanglants d'Israël; Sa vie sans défaut, la façon dont Il est mort, Son corps cloué sur la croix, même la façon dont Il a offert Son âme à Dieu nous le rappellent.

Ce sont nos souffrances qu'Il a portées

C'est de nos douleurs qu'Il s'est chargé . . .

Il était transpercé à cause de nos crimes,

Ecrasé à cause de nos fautes;

Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui . . . — Esaïe 53:4-5

Le docteur Robert G. Lee raconte une expérience inoubliable qu'il a eue lorsqu'il est allé visiter le Calvaire lors d'un voyage en Israël. Il était tellement excité qu'il avait devancé son guide dans la montée de la colline. Alors qu'il était au sommet et qu'il se tenait là où son Seigneur avait répandu Son sang, le grand prédicateur était tellement saisi par l'émotion que son corps s'est mis à trembler. Quand finalement, le guide essoufflé l'a rejoint il lui a demandé: "Monsieur, êtes-vous déjà venu ici?" Il y eut alors un moment de silence poignant. Puis, dans un murmure, le docteur Lee a répondu: "Oui, j'étais là, il y a quelque deux mille ans!"

"En effet, Christ est mort une seule fois pour les péchés, lui, juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu" (1 Pierre 3:18).

Rédempteur adorable, Sur la croix attaché,  
Traité comme un coupable, Brisé pour mon péché,  
Ton angoisse suprême, Ta douleur, Ton tourment  
Me disent: Vois, je t'aime, J'ai pris ton châtement.

Abandonné du Père, Dans mon âme troublé,  
Buvant la coupe amère Pour ton iniquité,  
De l'éternelle flamme, Mon amour te sauva,  
Je mourus pour ton âme, Pécheur, à Golgotha!

Le sang de Mes blessures, Ma couronne de roi,  
Toutes ces meurtrissures, Comprends-le, c'est pour toi!  
J'ai subi ta souffrance, J'ai porté ta langueur,  
Contemple en assurance Ton grand Libérateur!

S. S. Wesley, traduit par A. Humbert

**Lisez Lévitique 1:1-5 et 4:1-7 Placez-vous, vous-même, dans ce passage comme si vous cherchiez le pardon de vos péchés.**

**Méditez sur Esaie 53:1-14. Comment Philippe a-t-il utilisé ce passage pour présenter Jésus à l'Ethiopien? Actes 8:32-34.**

**Qu'est-ce que cela veut dire: Christ est mort pour vous?**

## **L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE**

Les sacrifices de l'Ancien Testament présageaient le sacrifice parfait qui devait prendre place - ils préparaient à l'avance "les choses à venir" (Hébreux 9:7, 23-25; 8:5; 10:1; Colossiens 2:16-17). Par des symboles et prophétiquement ils parlaient de ce jour où Christ, Lui-même, offrait Son sang sur la croix.

Un peu de réflexion aurait dû apprendre aux Juifs que le sacrifice des taureaux et des chèvres, par eux-mêmes, ne pourraient jamais effacer les péchés (Hébreux 10:4). S'ils avaient pu créer une réconciliation durable pour le peuple, on aurait cessé de les offrir. Mais de fait, la cérémonie des sacrifices publics devait être répétée chaque jour, année après

année.<sup>6</sup> Même les sacrifices individuels devaient être refaits suivant les circonstances. Bien que Dieu ait honoré les sacrifices des Israélites croyants, la raison en étant qu'ils n'étaient que les précurseurs du Sauveur promis.

Quand Jésus vint dans le monde, Il déclara au Père:

“Tu n’as voulu ni sacrifice, ni offrande;

Mais Tu m’as formé un corps;

. . . Voici: Je viens,

(Dans le rouleau du Livre il est écrit à Mon sujet)

Pour faire, O Dieu, Ta volonté." Hébreux 10:5-7; cf., Psaume 40:6-8

Cette mention du Psaume 40 montre que Jésus comprenait que Son propre ministère d'incarnation était la réalisation du sacrifice, depuis le commencement. Dieu ne désirait pas le sacrifice des animaux. Dieu voulait une vie vécue pour Lui dans une obéissance parfaite. C'était là la seule offrande qui pouvait satisfaire le genre de sacrifice qu'Il demandait.

En conséquence, Jésus s'est enveloppé d'un corps pour faire la volonté de Dieu. Par Sa conception miraculeuse dans le sein de Marie, la Parole éternelle a assumé une forme d'homme. Puisque nous sommes faits "de chair et de sang, Lui aussi, de manière semblable, y a participé" (Hébreux 2:14; cf., 1 Corinthiens 15:50; Galates 1:16). Son identité avec nous était totale.

Réalisez ce que cela signifie. Jésus n'est pas un être imaginaire, le fruit du rêve de quelque devin religieux. Il n'est pas non plus quelque dieu éthéré, distant des diverses réalités de ce monde. Il a eu une existence très réelle. Il a connu, comme chacun de nous, l'âpreté du labeur quotidien. Il a ressenti les coups de la souffrance et du désappointement. Et finalement, Il a porté notre mort dans Son corps. En tant que membre de la famille humaine nous partageons tous la chair et le sang.

Son expérience d'homme Lui a permis d'être un prêtre compréhensif. Il a été tenté de mille manières, comme nous le sommes (Hébreux 4:15; cf., 2:17-18). Mais au contraire des prêtres de l'Ancien Testament qui devaient offrir des sacrifices quotidiens pour leurs péchés (aussi bien que pour les péchés du peuple), Jésus, l'homme parfait, s'est offert Lui-même, une fois pour toutes (Hébreux 7:27).

N'est-ce pas merveilleux la façon dont les ombres disparaissent lorsque le soleil est juste au dessus de nous? Il en est de même des anciens sacrifices d'Israël. L'éclat de la vie de Christ est apparu au dessus de nous tous. Il n'y a plus besoin d'y avoir de représentants, car le Modèle Lui-même est venu. Notre recherche de la paix s'est achevée en Lui.

Le sang de tous les animaux

Sacrifiés sur les autels d'Israël

Ne pouvaient donner la paix à la conscience coupable

Ni laver la souillure du péché.

Mais Christ, l'Agneau céleste,  
A pris sur Lui tous nos péchés -  
Il fut le sacrifice au Nom le plus noble,  
Dont le sang avait une valeur suprême.

—Isaac Watts

**Lisez Hébreux 10:1-10 et Colossiens 2:16-17. De quelle façon le système des sacrifices de l'Ancien Testament préfigure-t-il les bonnes choses à venir?**

**De quelle façon la chair et le sang de Jésus L'identifient-ils avec notre situation? Pourquoi cela a-t-il une signification particulière pour vous?**

*6. Le nombre des sacrifices publics prescrits par la loi s'élevaient à 1273 par an (Nombres 28:1-29, 39). S'ils avaient été observés régulièrement cela en aurait fait deux millions depuis Moïse jusqu'à Jésus, avec en plus les sacrifices publics et avec en moins les innombrables sacrifices individuels. Mais ces sacrifices étaient oubliés en période d'indifférence religieuse - ce qui arrivait fréquemment. Il n'en reste pas moins que le nombre des animaux sacrifiés est effarant.*

## "PRENEZ . . . MON SANG"

La réalité à salut de la vie de Christ vient de la valeur que l'on accorde à Son sacrifice. Jésus a dit: "Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon sang a la vie éternelle et Je le ressusciterai au dernier jour - car Ma chair est vraiment une nourriture, et Mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange Ma chair et boit Mon sang demeure en Moi, et Moi en lui" (Jean 6:54-56).

Il est clair que notre Seigneur enlève toute illusion qui pourrait subsister, il n'y a aucun salut en dehors de Sa mort expiatoire. "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez Son sang vous n'avez pas la vie en vous" (Jean 6:53).

Mais on pourrait poser la question: "Pourquoi nous invite-t-Il à boire Son sang? Comment peut-on faire cela? Non seulement cela, mais est-ce que la loi n'interdisait-elle pas formellement de boire le sang?"

La réponse éclaire immédiatement le sens ultime du sang dans notre expérience. C'est une façon de représenter un principe spirituel, une vérité perçue faiblement lors de chaque sacrifice, mais totalement mise en lumière dans le ministère personnel de Jésus-Christ. Le sang est le symbole de notre mort à tous. Boire de cette substance c'est prendre dans nos cœurs le pouvoir de renouveau de vie de la croix. C'est recevoir la grâce de Dieu. On ne pouvait comprendre cette invitation avant que Celui qui donne la vie fasse Sa venue. Seul Celui qui allait mourir comme notre parfait sacrifice pouvait nous offrir le privilège d'être uni à Lui-même.

Jésus explique que Sa vie est transmise par l'Esprit: "C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne

sert de rien" (Jean 6:63). Ce que le sang de Christ a accompli pour nous, l'Esprit de Christ le met à l'oeuvre en nous. On pourrait dire que l'Esprit parle de la vie de Christ livrée pour nous; l'Esprit parle de Sa vie déversée en nous. Donc, en ce qui concerne notre expérience, les deux coulent ensemble (Hébreux 10:29; Ephésiens 2:13,18). L'Esprit éternel qui a offert le sang de Christ nous insuffle aussi la puissance de Son sacrifice (Hébreux 9:14).

Nous avons réellement part à la nature divine (2 Pierre 1:4). Jésus ne nous offre pas simplement une philosophie ou un code moral. Il Se donne Lui-même. La vie chrétienne n'est ni un credo ni un dogme. C'est la participation véritable à la vie de Celui qui nous a aimés et qui a donné Son sang pour nous.

L'image de manger et de boire nous apporte l'idée d'un festin. Et cela est bien vrai, expérimenter la vie du Fils de Dieu, une vie qui transforme, est bien l'occasion d'une réjouissance. Et comme c'est de Lui dont nous tirons constamment notre substance, cette joie ne peut connaître de fin.

La foi est le moyen par lequel l'esprit fait arriver la chose. Il est à l'âme ce que manger et boire représente pour le corps. Dans cette analogie nous voyons aussi la foi qui sauve qui prend tout simplement Christ, au mot, vivant par Sa chair et par Son sang. Voilà le secret de la vie, de la vraie vie, de la vie du Ressuscité, de la vie maintenant et de la vie à jamais. O que nous buvions pleinement de cette coupe!

Jésus, à Ton commandement suprême  
Nous nous approchons maintenant de Dieu,  
Devant nous Tu Te tiens, revêtu  
De Ton vêtement trempé de sang.

Maintenant, O Seigneur, donne-nous de Ta chair  
Et fais-nous boire de Ton sang,  
Jusqu'à ce que nos âmes débordent  
De toute la vie de Dieu.

— Charles Wesley

**Lisez attentivement Jean 6:53-56.**

**A quoi Christ fait-Il référence lorsqu'Il parle en ce passage de Son sang?**

**Quel est le secret pour rester en Christ? Comment pourriez-vous définir la foi?**

**Quelle est la relation entre le Saint-Esprit et le sang de Christ?**

• **Notez Hébreux 9:14 et 10:29.**

**LA GRANDE DECISION**

Un docteur avait dit à un petit garçon qu'il pouvait sauver sa soeur s'il lui donnait de son sang. La petite fille de six ans était à la mort, victime d'une maladie dont son frère s'était merveilleusement remis deux ans auparavant. Sa seule chance pour renouveler son sang malade était une transfusion sanguine avec le sang de quelqu'un ayant déjà combattu la maladie. Comme les deux enfants avaient le même type de sang, un type rare, le garçon était le donneur idéal.

Le docteur lui demanda: "Johnny, veux-tu donner ton sang à Marie?"

Le garçon hésita et sa lèvre inférieure commença à trembler. Puis il sourit et dit: "Bien sûr, docteur! Je vais donner mon sang pour ma soeur!"

Bientôt on emmena les deux enfants dans la salle d'opération, Marie, pâle et mince, Johnny, robuste et l'image même de la santé. Ni l'un ni l'autre ne parlèrent, mais leurs yeux se rencontrèrent et Johnny sourit.

Alors qu'on introduisait le sang dans les veines de Marie, on pouvait presque voir la nouvelle vie inonder son petit corps fatigué. L'épreuve était presque terminée quand la brave petite voix de Johnny rompit le silence. "Dites, docteur, quand est-ce que je vais mourir?"

C'est seulement à ce moment là que le docteur a réalisé le pourquoi du moment d'hésitation, et la lèvre qui tremblait. Le petit Johnny croyait qu'en donnant son sang pour sa soeur il allait vraiment donner sa vie! Et dans ce court instant il avait pris sa décision.

D'une certaine façon c'est la même sorte de décision que nous faisons lorsque nous acceptons le Christ. C'est un engagement jusqu'à la mort. Evidemment, l'analogie cesse d'exister lorsque nous décrivons ce que notre Seigneur a fait quand Il a donné Son sang pour nous; mais au moins cela indique la nature de notre réponse à Son sacrifice. Connaissant ce qui est dans nos coeurs, nous nous donnons tout entier à Lui. Par cet acte de notre volonté, par le Saint-Esprit, c'est une transfusion de vie qui a lieu sur l'autel de Dieu.

Ces jours-ci on entend beaucoup parler de banques du sang. Ce sont des sortes d'entrepôts où le sang de donateurs en bonne santé est conservé afin d'être utilisé dans le futur. Si on y ajoute certains produits de conservation et si on le maintient à la bonne température, le sang peut être ainsi conservé pendant une assez longue période de temps. Si une urgence survient et qu'on a besoin du sang, il suffit généralement d'un appel téléphonique pour recevoir la quantité requise du liquide sauveur. C'est certainement là une des merveilles de la science moderne.

Mais la banque du sang du Calvaire est certes beaucoup plus merveilleuse. Il y a là une quantité illimitée du sang incorruptible du Fils de Dieu. Sa puissance de vie est aussi intense aujourd'hui que lorsqu'il a été donné à la croix. Il s'allie à tous les types sanguins, il est à la disposition pour tous les besoins, et il est donné gratuitement à quiconque le reçoit dans son coeur par la foi.

Si pour une raison quelconque vous n'avez pas encore fait dans votre vie l'expérience de cette transfusion divine, recevez-la maintenant. Faites votre grande décision. Offrez-vous à Lui, comme Il S'est offert pour vous. Et dans ce saint jaillissement de vie dans votre coeur vous sentirez le battement du coeur de Dieu.

Tel que je suis, sans rien à moi.

Sinon Ton sang versé pour moi

Et Ta voix qui m'appelle a Toi,

Agneau de Dieu, je viens, je viens!

Tel que je suis, Ton coeur est prêt  
A prendre le mien tel qu'il est,  
Pour tout changer, Sauveur parfait!  
Agneau de Dieu, je viens, je viens.

— W. B. Bradbury

**Quel est le secret pour trouver la vie comme Jésus l'a enseigné?**

— **Matthieu 16:24-26.**

**De quelle façon ce verset implique-t-il toujours le sang versé?**

**De quelle façon recevoir Christ dans son coeur ressemble-t-il à recevoir une transfusion de sang?**

**De quelle façon est-ce différent?**

**Que devenons-nous en Christ?**

— **Notez 2 Corinthiens 5:17; Jean 1:12.**

## Le Deuxième Chapitre

### Le coeur pur

*“Ainsi donc, frères, nous avons l’assurance d’un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus” (Hébreux 10:19).*

Il y a une relation naturelle entre le sang de Christ et une vie sanctifiée. Ils viennent tous deux du même coeur. La beauté de cette vérité, tout particulièrement comme on la voit dans le sacrifice, est le sujet particulier de ces méditations.

## LA SAINTETE DE DIEU

Quelqu’un a dit: “Montrez-moi vos dieux et je vous montrerai les habitants du pays.” Comme cela est vrai! Par exemple, si nous adorions un dieu à la force brutale, comme le faisaient les romains autrefois lorsqu’ils adoraient Jupiter, nous pourrions nous attendre à voir un peuple aux moeurs brutales, reflétant la sorte de dieu sujet de leur adoration. Ou bien alors, si nous adorions un dieu immoral, comme le faisaient les disciples de Baal et d’Astarté dans les cultures primitives du Moyen Orient, nous pourrions nous attendre à voir un peuple menant une vie sexuelle perverse, car c’était là le genre de dieu qu’ils adoraient. Nous ne sommes jamais supérieurs à nos dieux.

Mais le Dieu que nous adorons, le Dieu de la Bible, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, est saint. Ses yeux sont trop purs pour voir le mal (Habacuc 1:13). Les armées célestes chantent continuellement en Sa présence: “*Saint, saint, saint.*” Tout ce qui fait la nature de Dieu est saint.

C’est pour cette raison que Dieu a dit à Son peuple: “. . . vous serez saints pour Moi, car Je suis saint, Moi, l’Eternel; et Je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à Moi” (Lévitique

20:26; cf., Lévit. 11:44-45; 19:2; 1 Pierre 1:15-16). Un père veut toujours que ses enfants l’imitent et qu’ils soient toujours des reflets de Lui. Comme Il est un Dieu d’amour Il ne peut en être autrement.

Le mot sainteté décrit ce qui est séparé du commun et du profane. Evidemment, dans le sens absolu du terme Dieu seul est sans péché. La seule sainteté que l’homme peut avoir vient de ses relations avec Dieu. Une personne sainte, un *saint*, est tout simplement quelqu’un

qui a été mis à part pour Lui - quelqu'un qui appartient à Dieu. L'action d'être mis à part s'appelle la *sanctification*.

Il n'est pas difficile de voir comment la sainteté est devenue étroitement liée au sacrifice du sang. Ce qui est corrompu doit être séparé du Dieu de la vie, cela doit mourir. Le sang répandu était l'exécution visible de la sentence, démontrant par là-même la perfection demandée par un Dieu saint. Et pourtant, en rendant justice à la nature inviolable de Dieu, le sang montrait comment l'homme pouvait être réconcilié avec Lui.

Sans un coeur lavé par le sang, nul en Israël ne pouvait venir dans la présence de Dieu. Cette nécessité s'étendait jusqu'aux objets utilisés pour le culte, y compris le sanctuaire et le mobilier. Dieu est tellement saint que même ce qui était proche de ce qui était souillé avait besoin d'être purifié.

Nous voyons un exemple de cela dans la façon dont on considérait les gens qui avaient été en contact avec un mort. A cause de la souillure du péché attachée à la mort quiconque s'approchait du corps était considéré comme impur: ceux qui touchaient le corps, ceux qui vivaient dans la maison où il se trouvait, ceux qui entraient dans cette maison, ceux qui assistaient à un festin donné en l'honneur du mort, même ceux qui marchaient sur l'aire de la sépulture. Non seulement ces personnes étaient considérées comme impures, mais aussi tout ce avec quoi ils entraient en contact était considéré comme impur; il en était ainsi jusqu'à ce qu'on ait procédé à la sanctification (Nombres 19:11-23; 31:19; Osée 9:4). Des lois similaires s'appliquaient aux personnes qui avaient été en contact avec les lépreux (Lévitique 14) et avec d'autres personnes malades (Lévitique 15). Il ne fait aucun doute que les rites de ce lavage cérémonial avaient en même temps un but hygiénique puisqu'ils comportaient le lavage avec de l'eau de tout ce qui avait pu être contaminé, mais le sacrifice du sang offert en même temps que l'exécution de ces rites montre clairement qu'ils étaient aussi le symbole d'une vérité spirituelle plus profonde.

On retrouve sous tout cela le principe de la sainteté. Comme Dieu l'avait déclaré, ". . . vous éloignerez les Israélites de leurs impuretés de peur qu'ils ne meurent à cause de leurs impuretés s'ils souillent ma demeure qui est au milieu d'eux" (Lévitique 15:31). Le péché empêche d'avoir des relations avec Dieu. Partout où il y a quelque sorte de souillure on doit procéder à la sanctification.

La mission de notre Seigneur dans ce monde a été d'exécuter cette requête. "Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice" (Hébreux 9:26). "Par une seule offrande, Il a rendu parfaits, à perpétuité, ceux qui sont sanctifiés" (Hébreux 10:14). Grâce à Son sang il nous est maintenant possible de servir Dieu sans crainte "dans la sainteté et dans la justice . . . tout au long de nos jours" (Luc 1:75).

L'amour éternel, insondable

De Jésus-Christ,

Le sang versé pour moi coupable

Par Jésus-Christ,

Me rachète de ma misère,

M'arrache à la mort, à la terre,

En moi s'accomplit le mystère,

De Jésus-Christ.

**Lisez Exode 3:5 et Josué 5:6. Pourquoi Dieu voulait-Il que ces hommes ôtent leurs**

chaussures?

**Qu'est-ce que la sainteté et pourquoi est-elle essentielle à notre vie en Christ? Lévitique 11:44, 1 Pierre 1:15-16.**

**Notez Hébreux 9:13-14; 10:19-22. Comment un homme pécheur peut-il jamais devenir saint?**

## UN SAINT SACERDOCE

L'offrande du sang était uniquement le privilège du prêtre. Les autres faisaient la mise à mort de l'animal, mais à part dans de rares occasions, seul le prêtre pouvait présenter le sang à Dieu.

Quand on pense au prêtre on pense à quelqu'un qui représente une autre personne (Deutéronome 10:8). En tant que tel il était aussi le médiateur entre Dieu et l'homme (Hébreux 5:1). Et cela était vrai s'il s'occupait du sanctuaire, s'il enseignait la loi, s'il annonçait un oracle ou s'il offrait un sacrifice.

Avant l'établissement de la loi mosaïque, le père était le prêtre de sa propre famille et il officiait à l'autel domestique. C'était son fils aîné qui lui succédait à sa mort. Mais avec l'introduction de la loi mosaïque on vit l'apparition d'un nouvel ordre d'hommes appointés pour ce service particulier (Exode 28:1-43).

Ces hommes devaient rester détachés des choses profanes et devaient se soumettre à des lois très strictes concernant leur pureté (Lévitique 21:4-23). Ils représentaient de façon tout à fait particulière, dans leur personne, l'inscription qui était gravée sur le pectoral d'or du grand prêtre, "*Sainteté à l'Eternel*" (Exode 28:36). Il ne devait rien y avoir qui soit un reproche à leur ministère. Du fait qu'il y avait la possibilité qu'ils deviennent souillés, ils ne devaient même pas prendre part aux funérailles, à part dans le cas d'une parenté proche (Lévitique 21:1-3).

Les prêtres recevaient l'investiture de leur office par la fonction même de leur participation au sacrifice (Lévitique 21:6). Le terme utilisé pour décrire l'ordination du prêtre veut dire littéralement "remplir sa main". Il semble que cela fasse référence à la façon dont, au début, Moïse a remis entre les mains d'Aaron et de ses fils les parties des animaux sacrifiés qui devaient être placées sur l'autel (Exode 29:22-34; Lévitique 8:22-33).

Tout le rite de l'ordination était saturé de sang. En plus des rites habituels du sacrifice on prenait du sang à l'autel et on le mettait sur le lobe de l'oreille droite du prêtre, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit. On aspergeait aussi les vêtements des prêtres avec du sang (Lévitique 8:1-36; Exode 29:1-46). Le rituel était en fait si sanglant que lors d'une occasion particulière on rapporte que les fils de Lévi durent se consacrer eux-mêmes à cause de la façon dont ils avaient mis à mort trois milles rebelles Israélites (Exode 32:25-32).

Les prêtres portaient des robes sacerdotales spéciales lorsqu'ils officiaient à l'autel (Exode 28:43). Le grand prêtre était tout spécialement vêtu d'habits élaborés. Il est intéressant de noter qu'en Hébreu le mot pour vêtement a une racine qui veut dire "couvrir" ou "cacher." C'est le même mot qui est utilisé dans Genèse 3:21 quand il est dit que Dieu fit des vêtements de peau pour habiller Adam et Eve. La première robe que portaient tous les prêtres qui

offraient les sacrifices était d'un blanc pur, représentant la pureté de Dieu. C'était comme s'ils étaient revêtus de Son caractère divin. S'approcher de Dieu sans s'être couvert aurait amené un jugement terrible. <sup>7</sup>

Dans la Bible, la seule fois où un prêtre nu a jamais offert un sacrifice acceptable à Dieu se trouve au Calvaire. Lorsque Jésus a été cloué sur la croix on Lui a enlevé Ses vêtements (Jean 19:23). Pourtant, c'était la première fois dans notre histoire où quelqu'un qui avait vécu parmi nous était par Lui-même irréprochable. Christ n'avait pas besoin de vêtement sacerdotal, Il était Lui-même le parfait Fils de l'homme. Etant aussi le Grand Prêtre du ciel selon l'ordre immuable de Melechisédec, Il a offert Son propre sang.

Son sacrifice nous a donné une couverture qui nous permet maintenant de nous présenter vêtus devant Dieu, de la "robe du salut" (Esaïe 61:10). Nos robes ont été lavées dans Son sang (Apocalypse 1:5; 7:14). Revêtus de Sa justice nous pouvons officier devant le trône du ciel. Le plan original de Dieu a donc été réalisé. Il s'est créé "un royaume de sacrificateurs et une nation sainte" (Exode 19:6; cf. 1 Pierre 2:9).

A Celui qui nous aime, qui nous a délivrés  
De nos péchés par Son sang,  
Et qui a fait de nous un royaume,  
Des sacrificateurs pour Dieu Son Père,  
A Lui soient la gloire et la puissance,  
A Lui soient la gloire et la puissance,  
Aux siècles des siècles! Amen, amen!  
— H. Arnera

**Pourquoi le sacrificateur devait-il vivre une existence si à part? De quelle façon représentait-il tout le peuple de la promesse? Lévitique 21:6.**

**De quelle façon Christ représente-t-Il le prêtre de l'Ancien Testament? De quelle façon en est-Il différent? Notez Hébreux 4:14; 5:10; 7:15-28.**

**Que signifie "un royaume de sacrificateurs"?**

<sup>7</sup> La nudité n'était jamais permise en Israël, encore moins lorsqu'on s'approchait de l'autel. C'est pourquoi l'autel dans le tabernacle n'avait pas de marches. A cause du type de robe qu'ils portaient, les prêtres qui se baissaient en officiant auraient pu exposer leur nudité (Exode 20:26). Plus tard on construisit un autel plus grand avec des marches, le prêtre alors ne découvrait pas sa nudité car il devait porter des caleçons de lin (Exode 28:42).

## UN SAINT AUTEL

C'est sur l'autel que l'on offrait le sacrifice. Le mot lui-même est utilisé plus de 400 fois dans la Bible, son origine veut dire "mise à mort". C'est là où le sacrificateur présentait le sang à Dieu.

La première mention d'un autel chez les Hébreux se place après le déluge quand Noé a offert des sacrifices à Dieu (Genèse 8:20). Plus tard des autels furent bâtis par Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Josué. Avec l'érection du Tabernacle on fit un autel de bronze pour la cour extérieure et un autel des parfums (parfois appelé l'autel d'or) qui était placé devant le voile dans le sanctuaire et couvert d'un propitiatoire. L'Arche de l'Alliance couverte du propitiatoire constituait aussi un autel dans le Saint des Saints. Ces autels furent construits de façon plus élaborée dans les temples qui furent construits plus tard.

A l'époque de la vie tribale l'ouverture de la porte servait très communément d'autel, c'était l'entrée de la vie de famille. C'est là où on offrait un sacrifice pour la consécration de la maison et aussi où on offrait, plus tard, d'autres sacrifices lors d'occasions particulières, comme lors de la réception d'un invité, par exemple. En suivant cette coutume, les autels de Dieu étaient placés près de la porte de la maison où on l'adorait. C'était là que le peuple de Dieu entrait en Sa présence, dans Sa paix, dans Sa sécurité. Comme c'était l'endroit où on entrait en contact avec le Dieu très-saint, c'était aussi la ligne qui séparait le profane du sacré. Personne ne pouvait s'approcher de Dieu sinon en passant par l'autel.

Peut-être que c'est en relation avec ce concept de demeure que, très tôt, l'autel a été considéré comme un foyer. C'est dans ce centre de chaleur et de lumière que se rassemblait la famille et où s'accomplissaient des fonctions vitales. L'autel est le foyer de Dieu où le feu doit toujours brûler en témoignage de Sa vérité qui illumine et de Sa sainteté qui est comme un feu qui consume.

D'autres fois on mentionne l'autel comme étant une table (Ezéchiel 44:16; Malachie 1:7-12). Dans cette image de la famille les enfants de Dieu sont réunis pour un festin. En ce lieu de communion ils partagent les richesses de Sa grâce.

En général l'autel était le symbole de la présence de Dieu. C'est là où l'Éternel était apparu (Genèse 12:7; cf. 26:24-25). Jacob l'avait appelé "*El - Elohé - Israël,*" ce qui veut dire "Dieu, le Dieu d'Israël" (Genèse 33:20); et Moïse l'avait appelé "*Jehovah - nissi,*" ce qui veut dire "L'Éternel, ma bannière" (Exode 17:15). C'était l'endroit indiqué par Dieu où Il avait promis de venir et où Il bénissait les siens (Exode 20:24).

Mais tout d'abord, et ainsi qu'il en était pour tous les objets du culte, l'autel devait être sanctifié par le sang; et chaque année, le Jour de l'Expiation cette consécration devait être faite à nouveau (Exode 29:36-37; 30:10; Lévitique 8:15; 16:18-19). Une fois que ce lieu de sacrifice était sanctifié par le sang, tout ce qui touchait l'autel était sanctifié et devenait saint (Exode 29:37).

Le corps sanglant de Christ est devenu maintenant notre autel (Hébreux 13:10). Il est notre porte dans la maison de Dieu. Il est notre foyer sur lequel le sacrifice est consommé. Il est la table autour de laquelle la famille en la foi célèbre la sainte communion. Qui plus est, l'autel sanctifie l'offrande (Matthieu 23:19). Nous appuyant sur Lui - nous confiant seulement en Son sang - le sacrifice de notre vie devient alors saint à Ses yeux.

Quand je m'approche de Ton autel, Seigneur,

Que je chérisse cette pensée reconfortante:

Sur la croix Tu as versé Ton sang pour moi,

Et sans ce sang je serais perdu.

Pour moi Tu as exécuté la loi de Dieu,

Afin que mon coeur se réjouisse d'une foie sainte

Lorsqu'il partage Ton grand amour.

— C. F. Gellert

**Que représentait l'autel? Pourquoi devait-il être sanctifié par le sang? Notez Exode 29:35-37.**

**Ensuite, pourquoi déposer l'offrande sur l'autel la rendait-elle sanctifiée? Matthieu 23:19.**

**Méditez sur Hébreux 13:8-13. De quelle façon Christ sur la croix est-Il notre autel?**

## **LES OFFRANDES POUR LES PECHES**

Dans l'Ancien Testament la plupart des sacrifices du sang appartenait à trois catégories; le plus commun était l'offrande pour le péché et l'offrande pour la faute commise. <sup>8</sup>

Ces sacrifices étaient offerts pour des péchés commis par ignorance ou par faiblesse (Nombre 15:22-29) à l'exception de certaines souillures cérémonielles (Lévitique 5:2-3; 12:6-8). L'offrande pour le péché faite en public dépendait de la nature du péché, et cette sorte d'offrande était faite les jours de fête et pour tout le peuple (Lévitique 4:1-35; 6:24-30). Elles symbolisaient les dispositions générales concernant la rédemption par le sang. Les offrandes pour le péché étaient aussi présentées dans des circonstances particulières par des individus qui avaient besoin d'être purifiés. Les offrandes pour les fautes ou offrandes de culpabilité étaient principalement des offrandes d'adoration ayant pour but de faire réparation (5:1-6:7). Dans ce cas là on ne pouvait présenter l'offrande qu'après s'être mis en règle avec Dieu.

On ne traitait pas avec un sacrifice cérémoniel les violations de la loi préméditées et délibérées que l'on appelait aussi péchés "en toute connaissance". Cela comprenait les crimes comme le meurtre (Exode 21:12), l'adultère (Deutéronome 22:22-23), la non-observance du Sabbat (Nombres 15:32), et la plupart des sacrilèges (Josué 7:15). De tels crimes étaient rejetés par la lapidation ou par le bannissement du milieu du peuple (Nombres 15:30-31; 24:10-23). Le rachat des péchés par le sang sur l'autel donnait au coupable le moyen d'être pardonné, mais il devait demander directement à Dieu d'avoir pitié de lui. C'est de cette façon que David, qui était coupable de meurtre et d'adultère, a trouvé son pardon, mais non sans avoir pleuré des larmes amères et non sans avoir dû faire des supplications déchirantes (2 Samuel 12:13; cf. Psaume 51). <sup>9</sup>

Mais quel que soit le péché, qu'il soit accidentel ou délibéré, son fardeau ne pouvait être enlevé de sur la conscience de son auteur que par un acte réfléchi. Un esprit de repentance véritable devait accompagner le sacrifice. Il fallait renoncer aux mérites humains, la personne devait se détourner de son péché et s'en remettre entièrement à la merci de Dieu.

Cela est bien exprimé dans la prière offerte par le pécheur dans la plupart des sacrifices privés. Alors que la personne mettait les mains sur la tête du substitut, elle répétait: "O Eternel, j'ai péché. J'ai fait ce qui est mal, je me suis rebellé. J'ai commis tel ou tel péché. Mais je me tourne repentant vers Toi et que ce soit là mon pardon." <sup>10</sup> Une prière semblable était faite par le prêtre lorsqu'il faisait un sacrifice pour toute l'assemblée.

L'esprit de cette confession était représenté par la mise à mort de l'animal qui portait le péché. La plus grande partie du sang était appliquée sur l'autel de bronze, quoique pour certains sacrifices une partie du sang était répandue devant le voile dans le Saint des saints et aussi appliquée sur les cornes de l'autel des parfums. Après avoir utilisé le sang, on brûlait sur l'autel la graisse de l'animal du sacrifice et ce qui restait de la chair était mangé dans le

sanctuaire, par le prêtre qui officiait, ou bien cela était brûlé en dehors du camp.

Tout ce rituel avait pour but de montrer comment on pouvait ôter le péché. Et pourtant, avec une signification plus profonde, ces péchés qui avaient le plus besoin de purification ne pouvaient être touchés par les offrandes de l'Ancien Testament. En conséquence, un sacrifice encore plus grand que n'importe lequel de ceux de la Loi avait été prévu. Aucun sacrifice n'avait été complet jusqu'à ce que Jésus s'offre Lui-même en sacrifice. Qu'il est merveilleux de savoir qu'en Lui nous avons un sacrifice dont le sang pénètre plus profondément que les taches de n'importe quel péché et qu'Il sauve parfaitement tous ceux qui, par Lui, s'approchent de Dieu (Hébreux 7:25).

Croix de Jésus, croix salutaire,  
Rouge du sang de Son amour,  
Embrasse-moi de ton mystère  
Règne en mon coeur jour après jour.

**Remarquez les offrandes pour les fautes et les péchés décrites dans Lévitique 4:1-21; 5:1-13.**

**Nombres 15:27-31 parle des péchés commis par ignorance et des péchés commis délibérément. Quelle est la différence entre les deux? Pourquoi pensez-vous que la loi établissait une distinction? De nos jours quel sacrifice peut-on offrir pour le péché? 1 Pierre 2:34.**

<sup>8</sup> *Un individu pouvait offrir un sacrifice pour le péché sans mettre à mort l'animal s'il était trop pauvre pour se payer un tel sacrifice et exposait son cas en toute vérité. Cela était fait par l'offrande d'un dixième d'un épha de farine fine, sans huile ou encens. On brûlait la farine sur l'autel (Lévitique 5:11-13). La pauvreté ne peut jamais faire barrière au pardon de Dieu si le coeur est repentant.*

<sup>9</sup> *Il faut remarquer que la grâce de Dieu n'annule pas toutes les conséquences du péché. David était pardonné, mais ses enfants ont porté les marques de sa désobéissance (2 Samuel 13:11). De la même manière Achab avait été pardonné de son péché mais ses fils en ont subi les conséquences (1 Rois 21:29). Cela peut nous sembler plus difficile à comprendre car nous prêtons une attention excessive aux droits de l'homme, mais cela ne posait aucun problème à ceux qui, sans l'Ancien Testament, reconnaissaient la solidarité de la famille, de la race. Le pourquoi de la sévérité de la punition pour le péché dans ces cas se trouve dans la loi qui voulait vraiment mettre l'accent sur l'extrême gravité du péché. Aux yeux de Dieu, laver son coeur semblait plus important que d'échapper au jugement qui attend le pécheur dans cette vie.*

<sup>10</sup> *Le traité de Mishnah pour le jour de l'expiation déclare: Si un homme dit: "Je vais pécher et me repentir, pécher et me repentir à nouveau," il n'aura pas l'occasion de se repentir. S'il dit: "Je vais pécher et le jour de l'expiation, il y aura expiation de mon péché," alors le jour de l'expiation n'aura aucun effet, il n'y aura pas d'expiation pour lui.*

## **LE SANG ET LE FEU**

Les sacrifices consummés par le feu étaient une autre sorte de sacrifice du sang. Le nom de

ce sacrifice venait d'un mot qui signifiait "s'élever". Un sacrifice par le feu était donc un sacrifice dont la fumée montait jusqu'à Dieu alors qu'il était consommé sur l'autel (Genèse 8:20; Exode 29:38-43; Lévitique 1:1-17; 6:8-13).

Le trait caractéristique de l'offrande était que toute la victime était consommée par le feu après que le sang avait été versé. Il ne restait rien pour celui qui avait offert le sacrifice, excepté la peau de l'animal tué. C'est pour cette raison que parfois on appelle le sacrifice par le feu un sacrifice "entier" (Deutéronome 33:10; 1 Samuel 1:7-9; Psaumes 51:19).

Le sang répandu sur l'autel et la chair complètement brûlée par le feu exprimaient la consécration complète de celui qui offrait le sacrifice, le don total de soi-même en se confiant en l'Éternel. La fumée qui s'élevait vers Dieu déclarait la préparation à la communion avec Dieu. En détruisant les éléments matériels du sacrifice, l'offrande par le feu mettait aussi l'accent sur la vraie nature spirituelle de l'adoration.

C'était là le sacrifice normal d'un Juif qui était en relation normale avec Dieu, donc cela laissait supposer qu'en préalable il était dans un état de pureté. En conséquence, quand on offrait d'autres sacrifices, ils suivaient le sacrifice pour le péché et précédaient le sacrifice de paix, bien qu'ils pouvaient être offerts séparément. Les sacrifices personnels par le feu avaient lieu à juste titre lorsque la consécration personnelle avait besoin d'une attention particulière. C'était aussi le seul sacrifice auquel un non-Juif pouvait participer (Lévitique 17:8; 22:18, 25).

Un agneau d'un an était sacrifié comme offrande par le feu, pour tout le peuple, chaque matin et chaque soir sur l'autel de bronze. En conséquence on l'appelait "l'holocauste perpétuel" (Exode 29:42). Les jours de fête on mettait à mort de nombreux animaux et ils étaient ensuite présentés comme offrandes (Nombres 15:3-16). La répétition constante de ces sacrifices, et leur grand nombre lors de certaines occasions particulières, rappelaient sans aucun doute au peuple l'attitude que nous devons toujours avoir envers Dieu.

Quand ce rite était incorporé dans le système sacrificiel mosaïque, il semblait alors que Dieu Lui-même consommait l'offrande par le feu (Lévitique 9:24), un phénomène qui se reproduisit de nombreuses fois encore (1 Chroniques 21:26; 2 Chroniques 7:1; cf. 1 Rois 18:38).

Seul le feu qui avait brûlé sur l'autel du sacrifice pouvait être amené par les prêtres dans le Saint des Saints pour offrir de l'encens devant le voile (Exode 30:9). Prendre ce principe à la légère en amenant le feu d'une autre source, comme le firent Nadab et Abihu, était puni de mort (Lévitique 10:1-2; Nombres 3:4).

Dans le sacrifice par le feu, le feu, le symbole du jugement divin qui épure, et le sang, le symbole de la vie humaine offerte, se mélangeaient. Lors de cette rencontre sur l'autel, l'offrande de l'homme était consommée par le feu dévorant de la Présence de Celui qui est saint. L'offrande était purifiée de tout péché. Il ne restait plus que les cendres d'une vie consacrée totalement à Dieu. En témoignage de quoi la fumée s'élevait comme un "parfum agréable" vers le Seigneur (Genèse 8:21; Lévitique 1:9; 4:31).

Jésus s'est donné Lui-même pour nous "comme une offrande et un sacrifice à Dieu, comme un parfum de bonne odeur" (Ephésiens 5:2). L'encens de la croix remplit le ciel et la terre du parfum de Sa grâce. Et maintenant que nous avons part à Son sang, en nous conformant à Son amour, nous sommes "pour Dieu, la bonne odeur de Christ . . ." (2 Corinthiens 2:15; Philippiens 4:18).

O Toi, dont l'offrande sur le bois

Était préfigurée par les lois des sacrifices,

C'est par Toi qu'elles étaient efficaces

Et leur puissance était dans Ton sang.

Par la foi, ils voient à l'avance

Ton sacrifice à venir,

Donc c'est en leur faveur, une bonne odeur,

Qui monte, acceptée, vers les cieux.

**Lisez Exode 29:38-46 et Lévitique 6:8-13. Réfléchissez au sens du feu et du sacrifice qu'il consumait.**

**Gardez cela en mémoire et méditez Esaïe 6:1-7. Quelle est la signification de la fumée et des charbons ardents?**

**Qu'est-ce que cela veut dire que Christ est "un parfum de bonne odeur pour Dieu"? (Ephésiens 5:2).**

**Comment devenons-nous, à notre tour, une bonne odeur pour ceux qui sont autour de nous?**

## **L'OFFRANDE DE PAIX**

Après avoir cherché la communion par l'offrande pour le péché et après s'être préparé pour la communion grâce à l'offrande brûlée au feu, on avait la célébration de la communion par l'offrande de paix (Lévitique 3:1-47). L'offrande était le sacrifice offert à l'Éternel. C'était un sacrifice de paix, car c'était là ce que ressentaient ceux qui l'offraient, ils étaient en paix avec Dieu.

On pouvait présenter trois sacrifices (offrandes) de paix: le sacrifice de reconnaissance pour remercier Dieu (7:12-15; 22:29-30); l'oblation pour la personne qui s'était engagée en faisant un vœu (7:16-17; 22:18-23); ensuite l'offrande purement volontaire qui était faite par pure dévotion (7:16; 22:18-23). Pour ces différentes sortes, il était acceptable de présenter des taureaux, des moutons et des chèvres, males ou femelles.<sup>11</sup> Ces offrandes pouvaient être présentées chaque fois qu'on en sentait le besoin (19:5). C'est seulement à la Pentecôte (Prémices) qu'elles étaient obligatoires (23:19-20). D'habitude ces offrandes étaient suivies par d'autres sacrifices, bien qu'elles pouvaient être offertes par elles-mêmes. Une offrande d'aliments et une libation accompagnaient toujours le sacrifice.

Ainsi que dans les autres sacrifices où on répandait le sang, la cérémonie demandait qu'on pose les mains sur la victime, celle-ci était mise à mort à la place de la personne, et son sang était appliqué sur l'autel. Dans tout cela, le point le plus important était la rencontre, dans un partage symbolique de l'offrande entre Dieu, du prêtre et de la personne qui offrait le sacrifice.

La graisse de l'animal représentait la part de Dieu que l'on brûlait sur l'autel (3:16-17; cf. 7:22-24). La graisse, comme le sang, représentait la vie, elle appartenait donc à Dieu.

La poitrine et l'épaule droite de l'animal représentaient la part du sacrifice qui appartenait au prêtre (7:28-34; 10:14-15). D'ailleurs ces portions de l'offrande étaient présentées à Dieu,

symboliquement, et ensuite remises au sacrificateur par Dieu. Cela était accompli par le geste du sacrificateur plaçant ses mains sur celles du prêtre, et tous deux élevaient le sacrifice plusieurs fois et le balançaient à droite et à gauche (7:30; 8:27; 14:24; Exode 29:34). Les mouvements de cette présentation constituaient en fait le signe de la croix.

Ce qui restait de la chair appartenait au sacrificateur. Il pouvait le cuire et le manger avec sa famille et ses amis à condition que ces invités ne soient pas impurs (pureté rituelle) (Lévitique 7:15-21; Deutéronome 12:17-18). Aucune viande sanctifiée ne devait pourrir, en conséquence tout ce qui ne pouvait être consommé dans des délais raisonnables devait être brûlé au feu.

Ce repas sacré représentait l'union qui existait désormais entre Dieu et l'homme. C'était un engagement d'une relation amicale qui allait continuer. Celui qui règne dans les cieux devenait l'Invité de Son peuple sanctifié.

Et c'était là un joyeux évènement. Nous pouvons comprendre pourquoi on sonnait les trompettes et les gens chantaient lorsqu'on offrait les sacrifices les jours de fête en Israël (Nombres 10:10). Le Dieu Suprême, Celui qui est saint, qui est de toute éternité, était en communion avec Son peuple. Le péché qui les séparait n'existait plus. Avec une telle certitude, rien n'était plus approprié que d'offrir des "sacrifices de reconnaissance" (Jérémie 17:26; 33:11). "Qu'ils célèbrent l'Éternel pour Sa bienveillance et pour Ses merveilles en faveur des humains! Qu'ils offrent des sacrifices de reconnaissance et qu'ils redisent Ses oeuvres avec des cris de joie" (Psaume 107:21-22; 16:17).

C'est dans cet esprit là que nous devrions vivre continuellement (Hébreux 13:15). Pour un chrétien la louange est aussi naturelle que la respiration. Nous connaissons Celui qui, nous ayant rachetés de nos péchés, nous invite à partager avec Lui un repas de communion perpétuel. "Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe; Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui et lui avec Moi" (Apocalypse 3:20).

Voici, je viens avec bonheur,  
Et Toi, Agneau béni,  
Me reçoit tel que je suis.  
A Toi je donne mon moi pécheur,  
Et de Toi je ne recevrai que de l'amour.  
Puis j'irai dire aux pécheurs qui m'entourent  
Quel cher Sauveur j'ai trouvé;  
Je leur présenterai Ton sang qui seul rachète  
Et je dirai "Voici le chemin vers Dieu."

— John Cennick

**Lisez la description de l'offrande de paix offerte par Salomon au moment de la dédicace du temple, dans 1 Rois 8:54-56. Notez le nombre d'animaux mis à mort. Réfléchissez sur le fait qu'une cérémonie aussi sanglante était en fait accompagnée de tant de joie.**

**Pour quelle raison offrons-nous des sacrifices de louange aujourd'hui? (Hébreux 13:12-15).**

**Remarquez la relation qui existe entre la joie et la plénitude du Saint-Esprit (Ephésiens 5:18-20).**

## **Pourquoi pensez-vous qu'il est normal que la louange soit le partage des enfants de Dieu? 1 Pierre 2:9.**

*11. Tous les animaux sacrifiés dans l'Ancien Testament étaient ceux de la catégorie des animaux purs, en conséquence on pouvait les manger: les vaches, les chèvres, les moutons (Nombres 18:17; Lévitique 11:3-8). L'idée du sacrifice et du repas de communion sont si intimement liés que l'expression "faire un festin" signifie d'habitude une sorte d'offrande sacrificielle.*

## **UN AMOUR PARFAIT**

Toute la valeur du système des sacrifices résidait dans la façon dont on comprenait la valeur du sang et comment on s'y identifiait. Le seul fait de participer au rite n'avait aucune signification. Que ce soit un sacrifice personnel ou un sacrifice collectif, ce qui le rendait valide, c'était l'intention, la disposition du coeur de celui qui l'offrait (Psaume 51:17).

La plus grande erreur de la religion est probablement de laisser une forme rituelle prendre la place de la réalité de l'Esprit que ce rite doit représenter. Le cérémonial externe aide l'esprit et le coeur à saisir la vérité spirituelle, mais ce n'est qu'un moyen pour arriver à une fin. Si on ne se souvient pas de cette vérité, la forme devient une idolâtrie. C'est là la tragédie qui a fait que dans l'antiquité on s'est tourné vers le paganisme, et c'était là un danger apparent de la vie religieuse en Israël, de même que cela en est un pour notre vie, aujourd'hui.

Quand, dans le Judaïsme, on abusait des sacrifices, ceux qui étaient responsables étaient sévèrement réprimandés et punis par Dieu. Cela comprenait aussi ceux qui, par leur conduite, encourageaient la superficialité. Il n'y a pas de meilleure illustration de cela que la façon dont le Seigneur a purifié le temple. Il a chassé les changeurs d'argent, ceux qui avaient tourné en négoce la vente des animaux pour les sacrifices. Il est clair que Dieu ne va pas tolérer le sacrilège de quoi que ce soit qui est dirigé au coeur de Son amour.

On répétait constamment à ceux qui participaient au saint rite du sacrifice qu'ils devaient faire un examen de leurs vies. Un sacrifice agréable à Dieu devait refléter la détermination de marcher quotidiennement dans l'obéissance à Dieu (Psaume 40:6; Jérémie 7:21-23). Cela impliquait des relations honnêtes et pleines de compassion avec ses semblables (Esaïe 1:11-17). Le prophète Osée l'a expliqué quand il a dit: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice" (Osée 6:6; cf. Amos 5:22; Michée 6:6). Jésus a mentionné les mêmes mots lorsqu'Il a rappelé aux Juifs attachés aux formalités qu'ils n'avaient pas compris le sens de leurs responsabilités religieuses (Matthieu 9:13; 12:7).

Finalement, ce que Dieu désire, c'est l'amour. "Tu aimeras ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton intelligence, de toute ta force, et ton prochain comme toi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices" (Marc 12:33; cf. Deutéronome 30:6; 1 Samuel 15:22; Romains 13:10).

Cela amène le sacrifice dans la perspective divine. Dans son sens le plus élevé, le sacrifice est une offrande d'amour - une démonstration de la qualité morale - de la sainteté qui ne peut être exprimée avec des mots. Le sang sur l'autel - lorsque celui qui faisait le sacrifice était tout à fait conscient de sa signification - représentait le choix d'un abandon complet à la volonté de Dieu, exprimant en conséquence un désir saint et parfait. Comme tel, le désir était sans péché. Le sacrifice lui-même pouvait être nécessaire à cause de quelque transgression, mais c'était une sainte offrande, et c'était cela même et uniquement cela qui rendait le sang acceptable aux yeux de Dieu.

Et pourtant, ce qui est tout aussi précieux, c'est que le sang sur l'autel représentait le fait que Dieu recevait le sacrifice, ce qui, en conséquence, est une parfaite expression de Son amour pour l'homme. C'était une démonstration de Sa grâce où Dieu montrait Sa miséricorde dans le salut de Son peuple. Bien que Dieu soit parfaitement saint et séparé des pécheurs et bien que Sa justice requérait que toute impureté soit bannie de Sa présence, le sang versé sur Son autel faisait savoir qu'Il aimait toujours Sa création. Cela disait qu'Il voulait à tout prix restaurer l'union avec cette vie qu'Il avait créé. En conséquence, le Dieu Souverain, parfait dans toute Sa plénitude, était prêt, même, Il recherchait, à être réconcilié, d'une façon qui préserve Son intégrité. Le sang offert sur Son autel, c'était là le moyen, la seule façon par laquelle Son amour pouvait être démontré dans des termes qui satisfaisaient Sa sainteté et Sa justice. Et pourtant c'était là tout ce qu'Il demandait pour accomplir Son dessein envers l'homme.

Voici l'amour de Dieu! Il est dans le sang. Et quand vous regardez au Calvaire, vous voyez que c'est le sang du Fils unique de Dieu. Les hommes peuvent aimer un ami jusqu'à la mort (Jean 15:13). Mais Dieu nous a aimés alors que nous étions ses ennemis (des pécheurs) (Romains 5:8). C'est là la qualité de l'amour qui nous attire vers Lui, et qui, après, soude nos coeurs avec le Sien dans la beauté de la sainteté.

*Il est une verte colline, Qu'un jour, portant Sa croix,*

*Et le front couronné d'épines, Gravit le Roi des rois!*

*Ah! qui dira quelle souffrance Il subit en ce lieu,*

*Lorsque pour nous, amour immense! Mourut le Fils de Dieu!*

*Pour que notre âme fût sauvée Et recueillie aux cieux,*

*Il fallait qu'elle fût lavée, Dans Son sang précieux!*

*Tendresse! tendresse infinie! En retour, ô mon Roi!*

*Je veux T'aimer toute ma vie, Et pratiquer Ta loi.*

— R. S.

**De quelle manière Jacques 1:27 a rapport avec les sacrifices de l'Ancien Testament?**

**Lisez 2 Chroniques 30:16-20, qui raconte comment certaines personnes ont été bénies par Dieu, même si elles n'avaient pas passé par tous les rites prescrits pour la purification. Pourquoi?**

**Que veut Dieu, en fait, dans un sacrifice? Notez 1 Samuel 15:22; Matthieu 9:23; Marc 12:33.**

**Que représente pour vous la sainteté de la vie?**

Le trait caractéristique de l'offrande était que toute la victime était consumée par le feu après que le sang avait été versé. Il ne restait rien pour celui qui avait offert le sacrifice, excepté la peau de l'animal tué. C'est pour cette raison que parfois on appelle le sacrifice par le feu un sacrifice "entier" (Deutéronome 33:10; 1 Samuel 1:7-9; Psaumes 51:19).

Le sang répandu sur l'autel et la chair complètement brûlée par le feu exprimaient la consécration complète de celui qui offrait le sacrifice, le don total de soi-même en se confiant en l'Éternel. La fumée qui s'élevait vers Dieu déclarait la préparation à la communion avec Dieu. En détruisant les éléments matériels du sacrifice, l'offrande par le feu mettait aussi l'accent sur la vraie nature spirituelle de l'adoration.

C'était là le sacrifice normal d'un Juif qui était en relation normale avec Dieu, donc cela laissait supposer qu'en préalable il était dans un état de pureté. En conséquence, quand on offrait d'autres sacrifices, ils suivaient le sacrifice pour le péché et précédaient l'homme était consumée par le feu dévorant de la Présence de Celui qui est saint. L'offrande était purifiée de tout péché. Il ne restait plus que les cendres d'une vie consacrée totalement à Dieu. En témoignage de quoi la fumée s'élevait comme un "parfum agréable" vers le Seigneur (Genèse 8:21; Lévitique 1:9; 4:31).

Jésus s'est donné Lui-même pour nous "comme une offrande et un sacrifice à Dieu, comme un parfum de bonne odeur" (Éphésiens 5:2). L'encens de la croix remplit le ciel et la terre du parfum de Sa grâce. Et maintenant que nous avons part à Son sang, en nous conformant à Son amour, nous sommes "pour Dieu, la bonne odeur de Christ . . ." (2 Corinthiens 2:15; Philippiens 4:18).

O Toi, dont l'offrande sur le bois  
Était préfigurée par les lois des sacrifices,  
C'est par Toi qu'elles étaient efficaces  
Et leur puissance était dans Ton sang.

Par la foi, ils voient à l'avance  
Ton sacrifice à venir,  
Donc c'est en leur faveur, une bonne odeur,  
Qui monte, acceptée, vers les cieux.

**Lisez Exode 29:38-46 et Lévitique 6:8-13. Réfléchissez au sens du feu et du sacrifice qu'il consumait.**

**Gardez cela en mémoire et méditez Esaïe 6:1-7. Quelle est la signification de la fumée et des charbons ardents?**

## ***Le Troisième Chapitre***

### **L'AGNEAU PASCAL**

Ma richesse, ma gloire et ma félicité,  
O Jésus! c'est de croire que Tu m'as racheté.  
Rempli de confiance en Toi, divin Sauveur,  
Je vis dans l'espérance et je marche sans peur.

Rien n'ôte les souillures, rien ne guérit le coeur,  
Sinon les meurtrissures et le sang du Sauveur,  
Oui, Jésus seul nous lave de toute iniquité,  
Et procure à l'esclave l'heureuse liberté.

Oh! que toute la terre apporte à ce Sauveur  
Ses péchés, sa misère, Il fait grâce au pécheur.  
Son amour insondable Lui fit quitter le ciel,  
Pour donner au coupable un salut éternel.

— C. H. Purday

*. . . Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs*

*robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau (Apocalypse 7:14).*

De toutes les fêtes accompagnées de sacrifice célébrées par Israël, la plus ancienne et la plus mémorable est la Pâque. La cérémonie représentait de façon vivante et dramatique la façon dont Dieu avait délivré Son peuple de l'esclavage et lui avait donné une liberté glorieuse. Ces images sont encore reflétées aujourd'hui dans la communion chrétienne. Le sujet de l'étude qui suit va donc être la façon dont tout s'ordonne autour du sang de l'Agneau sur le Calvaire.

## **LA PREMIERE PAQUE**

Elle remonte aux jours où Israël était esclave en Egypte. Les enfants d'Israël avaient été sous le fouet de tyrans cruels et implacables pendant des années. Finalement ils ont crié vers Dieu pour qu'Il vienne à leur secours, et le Seigneur a entendu leurs gémissements (Exode 2:23-25). En se souvenant de Son engagement avec Abraham, Dieu a promis de délivrer Son peuple "à bras étendu" et de le ramener dans son propre pays (Exode 6:2-9).

Moïse s'est levé pour conduire le peuple, mais le pharaon n'a pas voulu le laisser partir. Alors que les plaies ravageaient le pays, le chef païen persistait dans son obstination. Finalement Dieu a déclaré que le fils aîné de chaque famille allait mourir. Seuls seraient sauvés les fils qui se trouveraient derrière des portes aspergées de sang.

Le moyen de la délivrance était présenté de façon si claire que personne ne pouvait se méprendre sur son sens (Exode 12). Le dixième jour du mois on devait, dans chaque foyer, suivant l'ordre reçu dans tout Israël, choisir un agneau "sans défaut," un mâle dans sa première année. On devait l'observer pendant quatre jours pour s'assurer qu'il était en bonne santé, et peut-être aussi pour que les habitants de la maison réfléchissent au grand événement qui allait bientôt prendre place. Le quatorzième jour du mois le maître de maison devait égorger l'agneau le soir, puis, avec un rameau d'hysope il devait asperger le linteau et les deux montants de la porte de la maison. Ceci fait, ils devaient tous entrer dans la maison, en passant par la porte marquée de sang, et ils devaient y rester jusqu'au matin. Aucun mal ne pouvait arriver à ceux qui étaient cachés derrière la barrière du sang.

La chair de l'agneau était rôtie et mangée autour de la table familiale. Cela montrait la relation de communion qui existait entre ceux qui avaient part au même Dieu. Le pain sans levain et les herbes amères symbolisaient la hâte apportée dans leur délivrance et les amères souffrances de leur esclavage, cela faisait partie de leur repas. On devait manger rapidement, complètement habillé, les sandales aux pieds et le bâton à la main, car les Israélites devaient incessamment se mettre en route pour leur voyage vers la Terre Promise. Si au matin il restait quelque nourriture elle devait être brûlée.

Pendant qu'ils participaient à ce saint repas l'ange de Dieu passait, et le premier né de chaque famille égyptienne était mis à mort. Pharaon s'est levé au milieu de la nuit - lui et tous ses sujets - et il y eut des lamentations dans tout le pays. Moïse et Aaron durent se présenter devant le roi. On leur dit de rassembler le peuple et de quitter le pays.

Les Israélites ont commencé leur exode immédiatement. Ils ont commencé leur voyage avec leurs troupeaux, avec les dons en or et en argent de leurs anciens oppresseurs et avec la

pâte du pain sans levain. Le roi allait bientôt changer d'idée et poursuivre les Israélites jusqu'à la mer, mais Dieu avait étendu Son bras tout-puissant pour retenir les eaux alors que Son peuple passait vers la terre ferme. Quand ils furent tous sains et saufs sur l'autre rive, les eaux se replièrent et couvrirent l'ennemi dans sa poursuite. Le peuple de Dieu était enfin libre.

Veux-tu briser du péché le pouvoir?

La force est en Christ, la force est en Christ.

Si dans ton coeur tu veux le recevoir:

La force est dans le sang de Christ.

Je suis fort, fort, oui, plus que vainqueur,

Par le sang de Jésus!

Je suis fort, fort, oui, plus que vainqueur,

Par le sang de Jésus, mon Sauveur!

— L. E. Jones

**Lisez avec soin le 12ème chapitre de l'Exode. Remarquez comment l'image de Christ, comme l'Agneau de Dieu, ressort de la première Pâque. Sa perfection (v. 5; cf. 1 Pierre 1:19); Son entrée dans Jérusalem, quatre jours avant la Pâque (v. 3, 6); Sa mort vers la fin du jour (v. 6), et Son sacrifice représentent l'ensemble de la famille des croyants (v. 46; cf. Jean 19:33, 36).**

**Notez aussi comment nous sommes mis au bénéfice de Son sacrifice par la foi (v. 7, 22); la nourriture de notre vie est Son sacrifice (v. 8), nous devons accepter Christ dans Sa totalité, Sa souffrance comme Sa joie (v. 9); nous devons nous souvenir de quelle amertume Il nous a sauvés et Lui en être reconnaissants (v. 8); nous devons renoncer au vieux monde du péché (v. 11; cf. Hébreux 13:13-14); l'hypocrisie ne doit pas avoir part dans nos vies (v. 18-20), et nous devons toujours donner une raison pour notre foi (v. 26-27).**

**En se basant sur ces analogies et sur d'autres, comment expliqueriez-vous la vérité de Christ donnant Sa vie pour nous?**

## **LA FETE DE LA PAQUE**

Pour qu'ils se souviennent de leur délivrance il fut dit aux Israélites d'observer à partir de ce moment et après leur entrée dans la terre promise, une fois l'an, la fête de la Pâque (Exode 12:25; 13:5). Comme "commencement des mois," cela marquait le début de l'année sacrée pour les Juifs (12:2) et cela devint la plus importante des fêtes juives.<sup>12</sup> Du fait qu'elle précède l'institution du système des sacrifices lévitiques, la Pâque n'appartient à aucune classe de sacrifice particulier bien qu'elle intègre des éléments de tous (Exode 23:15; 34; 18:25;

Deutéronome 16:1-8; Lévitique 23:5-8; Nombres 28:16-25; Ezéchiel 45:21-24). Comme le sacerdoce du Melchisédek, la Pâque possède une unicité sans égale.

La date de la Pâque était déterminée par la première pleine lune de l'équinoxe de printemps. Elle était suivie par la Fête des Pains sans levain qui durait sept jours (Exode 13:3-10; Lévitique 23:4-8). Ces deux célébrations étaient si étroitement liées que

bientôt elles ne firent qu'une (Ezéchiel 45:21; Matthieu 26:17; Marc 14:12, Luc 22:1). Bientôt aussi, on cessa de tuer l'animal devant chaque demeure, mais on fit le sacrifice sur une place centrale où les hommes se réunirent pour cette occasion (Exode 14:18-20; Deutéronome 16:2, 16-17; cf. Luc 2:41). On fit d'autres adaptations de ce rite alors que les années passaient, mais le sens profond de la célébration resta le même.

Lorsque le temple fut terminé, des centaines de milliers de gens en liesse se rassemblèrent dans la ville sainte pour la grande fête. Une idée de l'importance du nombre de gens présents nous est donnée quand il est rapporté par Josephus qu'au temps de Christ on avait sacrifié 256.500 agneaux durant les cérémonies.

Dans l'après-midi précédant le soir du repas de la Pâque on tuait les agneaux dans le temple, et le sang de chaque sacrifice était offert à Dieu sur l'autel. Le code des lois juives, appelé le *Pesahim* décrit la façon dont cela était fait. Les prêtres se tenaient en deux rangées devant l'autel, chaque prêtre tenant un bassin d'argent ou d'or. Ce bassin avait un fond pointu pour qu'on ne puisse le poser à plat pour laisser le sang se coaguler. Quand l'Israélite avait coupé la gorge de l'agneau, le prêtre recevait le sang dans le bassin qu'il passait ensuite à son confrère, et ainsi de suite, chacun recevait ainsi un bassin plein et en donnait un vide. D'un seul geste, le prêtre le plus près de l'autel jetait le sang à sa base. Le sang coulait dans les rigoles vers une extrémité de l'autel d'où il disparaissait en dessous du temple.

Pendant qu'on accomplissait ce rite, les Lévites dirigeaient les chants de louange du peuple. Un hymne, appelé *Hallel*, comprenait les Psaumes 113 à 118. Le peuple répétait la première ligne de chaque psaume et répondait aux autres lignes par des: "Alléluias" ou des "Gloire à l'Éternel."

Imaginez la multitude des croyants, le bêlement des animaux apeurés qui attendaient d'être sacrifiés, l'éclair des couteaux, le sang qui jaillissait, les prêtres dans leurs robes blanches immaculées qui se passaient rapidement les bassins tachés de sang, le sang qui frappait le pied de l'autel, qui coulait sur l'autel et qui éclaboussait les pavés de marbre du temple, l'odeur du sang dans l'air - tout cela pendant que les chœurs et le peuple chantaient à l'unisson les louanges de Dieu.

Pouvez-vous imaginer combien cette scène devait faire impression sur ceux qui étaient présents? Oh, si seulement ils avaient pu savoir toute l'importance de sa signification!

Le sacrifice pascal,

Et la porte aspergée de sang -

Si on voit vraiment ce qu'ils signifient,

Et si on les applique dans toute leur puissance,

Ils doivent enseigner le besoin d'un autre sang

Pour réconcilier le monde avec Dieu.

— William Cowper

**Lisez le récit de l'observation de la Pâque dans 2 Chroniques 30:13-27; 35:1-20 et Esdras 6:19-22. Qu'est ce qui vous frappe dans l'attitude du peuple lors de ces célébrations?**

**De quelle façon pensez-vous que vous auriez été impressionné par la vue du sang lors du sacrifice pascal? De quelle façon cette cérémonie parle-t-elle de Christ?**

*12. Les autres grandes fêtes juives étaient la fête des semaines et la fête des tabernacles. Suivant la loi lévitique, chaque hébreu mâle devait y ..... (Exode 23:14-17; Deutéronome 16:16).*

## **AMENÉ AU SACRIFICE**

Lorsque l'on mangeait le repas pascal, le chef de chaque famille expliquait à la maisonnée la raison du sacrifice (Exode 12:27; 13:3-10). C'était un moment où on réfléchissait à la miséricorde et à la bonté de Dieu qui avait tiré Son peuple de l'esclavage. Mais dans un sens encore plus profond, les coeurs frémissaient à la pensée qu'il y aurait une délivrance finale, quand l'Oint du Seigneur viendrait délivrer Israël de toutes ses peines.

Et alors que les tribulations d'Israël augmentaient, en même temps augmentait l'espérance du Rédempteur à venir. Après tout, auparavant, Dieu les avait déjà tirés de leurs souffrances; Il pouvait le faire à nouveau. Il n'est pas surprenant alors que beaucoup des promesses messianiques remettent en mémoire l'expérience de la Pâque (Voir Jérémie 23:5-8; 31:7-9; Esaie 24:21-23; 25:6-9; 40:3-11; 43:1-3; 63:11-14). Elle parlaient d'un Roi puissant qui, comme autrefois, étendrait Son bras pour sauver Son peuple. Sa venue dans la souffrance, comme serviteur, comme un agneau amené au sacrifice, cela faisait aussi partie de la prophétie. Pourtant rares étaient ceux qui étaient prêts à en comprendre ces aspects.

Alors qu'Il était garçon, Jésus a dû entendre Joseph raconter l'histoire de la Pâque. Nous pouvons seulement imaginer ce qu'Il a pu avoir à l'esprit alors qu'Il pensait à ce qu'elle signifiait par rapport à Sa propre vie. Comme Il a dû méditer lorsqu'Il a vu le sang des agneaux de la Pâque, alors qu'Il se souvenait des paroles d'Esaïe:

Nous étions tous errants comme des brebis,

Chacun suivait sa propre voie;

Et l'Eternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous.

Il a été maltraité, Il s'est humilié.

Et n'a pas ouvert la bouche

Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie.

.....

C'est pourquoi je Lui donnerai beaucoup en partage;

Il partagera le butin avec les puissants;

Parce qu'Il s'est livré Lui-même à la mort.

—Esaïe 53:6-7, 12.

Le fait que Jésus ait beaucoup réfléchi au sens de la Pâque est mis en évidence par la conversation qu'Il a eue, à l'âge de 12 ans, avec les savants docteurs dans le temple. Ceux qui L'entendirent furent étonnés par Sa faculté de compréhension. Même à ce jeune âge, Il semblait tout à fait conscient qu'Il devait s'occuper des affaires de Son Père (Luc 2:41-50).

Au début de Son ministère public Il a été identifié par le prophète Jean comme étant "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jean 1:29-36). Cette présentation pouvait être immédiatement identifiée et associée par les hommes avec le sacrifice de la Pâque et la délivrance promise.<sup>13</sup>

Et c'est dans le sens de cette attente qu'Il a interprété Sa propre mission:

L'Esprit du Seigneur est sur Moi,

Parce qu'Il M'a oint

Pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Il M'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,

Et aux aveugles le recouvrement de la vue,

Pour renvoyer libres les opprimés,

Pour proclamer

une année de grâce du Seigneur.

- —Luc 4:18-19; cf. Esaïe 61:1-2.

C'est là l'Évangile de la délivrance, de la vraie liberté, de la restauration. Non seulement Il apporte de bonnes nouvelles, mais aussi Il sera l'Agneau dont le sang rendra la réalisation possible.

Alors que l'heure de Son sacrifice approchait, Jésus alla avec Ses disciples pour observer la Pâque. On les remarquait à peine dans cette foule de pèlerins qui s'acheminaient vers la Ville Sainte. Devant eux s'élevait la silhouette massive du temple, scintillant de marbre blanc et d'or; la fumée de l'autel des sacrifices par le feu montait vers Dieu. Sa vue remplissait des masses de gens de joie et de fierté. On pouvait entendre, dans les rues, les bruits de la fête. Jésus, Lui-même aussi, partageait cette joie, mais ce n'était pas l'émotion superficielle des masses. Dans Son cœur rempli d'amour il y avait des pensées beaucoup plus profondes. Ses yeux se remplirent de larmes alors qu'Il contemplait la ville. Il vit quelque chose que les autres n'avaient pas remarqué. Au loin, au delà de la splendeur du temple d'Hérode, il y avait le sommet solitaire d'une colline appelée le Calvaire.

Portant Sa croix, il monte le sinistre coteau;

Dans l'opprobre et la honte, muet comme un agneau.

Ce Sauveur débonnaire, pour le pécheur mortel,

Va trouver au Calvaire la mort d'un criminel.

Sur cette croix sanglante, sous le divin courroux,

Regarde, âme tremblante, l'Agneau souffrant pour nous.

Il porte sur Sa tête nos péchés odieux;

Il veut payer ta dette, pour t'introduire aux cieux.

**Relisez Esaïe 53. Comparez cette prophétie avec la déclaration de Jean 1:29 et 36.**

**De quelle façon Jésus considérait-Il Sa mort expiatoire? Sa mort fut-elle un accident, ou bien un but qu'Il avait délibérément poursuivi? Jean 10:17-18; Luc 23:37. Il a dit: "Prenez cette coupe et distribuez-la entre vous" (Luc 22:17).**

*13. La plupart des spécialistes de la Bible sont d'accord avec cette idée, mais l'expression pourrait avoir une autre référence. L'application pourrait être: "L'agneau qui est emmené à la boucherie" dans la vision d'Esaïe 53:7; "l'agneau paisible" décrit par Jérémie (11:19), l'agneau promis à Abraham (Genèse 22:8); le sacrifice quotidien dans le temple; l'Agneau triomphant de l'Apocalypse, etc. De quelque façon qu'on l'interprète, la référence au sacrifice est évidente. Leon Morris croit que l'expression marque l'accomplissement de tout ce qui a été présagé par tous les sacrifices offerts en Israël. Dire que l'Agneau est "de Dieu," semblerait signifier, selon ce point de vue que le sacrifice parfait est celui qui est offert par Dieu seul." (Morris: L'Apôtre prêche).*

## **LE DERNIER REPAS**

Suivant la coutume juive Jésus a dit à Ses disciples de faire les préparations pour célébrer la Pâque. Ils ont trouvé, en ville, une chambre haute et se sont occupés des autres préparatifs, y compris l'achat de l'agneau. "L'heure étant venue," Jésus s'assit à table avec les douze (Luc 22:14).<sup>14</sup>

Le Maître a confié à Ses disciples le grand désir qu'Il avait de manger cette Pâque avec eux. Ce serait la dernière pour Lui . . . "jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu" (Luc 22:17). Puis Il a pris la coupe de sang (le vin rouge), Il a rendu grâces et Il a dit: "Prenez cette coupe et distribuez-la entre vous" (Luc 22:17).

Lorsqu'ils cherchaient à se placer autour de la table il est probable qu'une discussion s'était élevée entre les disciples pour

savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Maintenant Jésus choisit cette occasion pour enseigner que la grandeur se mesure suivant ce qu'on fait pour les autres, sans égoïsme. Pour que cette leçon ait un plus grand impact Il va laver les pieds de chacun, un

acte de courtoisie qui avait été négligé lors de l'entrée dans la pièce parce qu'on avait trop

pensé à où on allait s'asseoir.

Une fois ce service accompli on a amené l'agneau pascal rôti ainsi que les autres parties du repas. Alors qu'ils mangeaient, Jésus dit à Ses disciples que l'un d'eux allait Le trahir. Puis Il prit un morceau de pain trempé dans le jus des herbes amères et Il le donna à Judas qui partit dans les ténèbres du dehors.

Après avoir bu une deuxième coupe, Jésus, étant le Maître de maison, expliqua la signification de la Pâque. Il y a peu de doute qu'Il ait interprété l'évènement beaucoup plus en profondeur et en relation avec Sa propre mission qui devait se terminer à la croix. Bien qu'ils aient été probablement très étonnés par ces remarques, le groupe chanta à l'unisson la première partie du *Hallel*, les Psaumes 113 et 114. "Louez l'Éternel! Serviteurs de l'Éternel, louez, louez le nom de l'Éternel! Que le nom de l'Éternel soit béni, dès maintenant et à jamais!"

Alors qu'ils terminaient le dernier chœur, Jésus prit le pain sans levain, Il rendit grâces, le rompit et le donna à Ses disciples en disant: "Prenez mangez, ceci est Mon corps" (Matthieu 26:26). Puis Il prit la coupe pour la troisième fois, on l'appelait "la coupe de bénédiction" (1 Cor. 10:16), Il rendit grâces et la présenta à Ses disciples en leur disant: "Ceci est Mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés" (Matthieu 26:26-28; Marc 14:22-24; Luc 22:19-20). Par ces mots Jésus introduisait une nouvelle Pâque. Peut-être que c'est à ce moment qu'Il fit Son discours, en terminant avec la prière sacerdotale (Jean chapitres 14 à 17).

Le repas de la Pâque se termine alors que tous chantent ensemble la deuxième partie de *Hallel* (Psaumes 115-118). Cela a dû être une expérience chargée d'émotion. Imaginez Jésus dirigeant le chant des Psaumes par Son petit groupe: "Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, / Mais à Ton Nom donne gloire / A cause de Ta bienveillance, à cause de Ta vérité . . ./ J'élève la coupe des délivrances, / J'invoquerai le Nom de l'Éternel / Car Je suis Ton serviteur. / Je T'offrirai un sacrifice de reconnaissance. . . / Louez l'Éternel!" (Psaumes 115, 116).

Pouvez-vous voir Jésus, les yeux tournés vers le ciel, les larmes roulant sur Ses joues et chantant: "C'est ici la journée que le Seigneur a faite; / A cause d'elle soyons dans l'allégresse et dans la joie. / Attachez des branchages de fête jusqu'aux cornes de l'autel. / Tu es mon Dieu et Je Te célébrerai. / Je redirai les oeuvres de l'Éternel. / Célèbre l'Éternel car Il est bon, / Car Sa bienveillance dure à toujours" (Psaume 118:24, 27-29).

Après avoir chanté ces paroles bien connues ils sortirent et prirent la direction de la Montagne des Oliviers (Luc 22:39; Matthieu 26:30; Marc 14:26; Jean 18:1). L'heure du grand sacrifice était venue. Jésus s'en réjouissait. C'était pour cette heure qu'Il était né.

Vois ton Sauveur cheminer lentement, au Calvaire.

Portant Sa croix, accablé, chancelant,

Il va donner et Sa vie et Son sang!

Vois-tu ce Roi débonnaire,

Cheminant vers le Calvaire?

Il va mourir pour toi, oui, pour toi!

— H. Arnéra

**Lisez un des récits de la dernière célébration de la Pâque du Seigneur avec Ses disciples dans Matthieu 26:17-35 ou Jean 13:1-18.**

**Chantez le *Hallel* des Psaumes 113 à 118. Notez combien ils s'éclairent à la lumière du sacrifice de Christ.**

**Comparez les Psaumes 118:24 avec Jean 17:1. Quelle est la signification de ce *jour* ou de cette *heure* ? Pourquoi Jésus S'en réjouissait-Il?**

## **LE VOILE DECHIRE**

Le soleil commençait à sombrer à l'horizon, portant de grandes ombres sur le Mont Calvaire. Une foule de gens divers se tenait là, regardant la croix du milieu. Et sur cette croix, le corps sanglant du Fils de Dieu est pendu. Le sang coule encore de Ses pieds et de Ses mains percés sur le bois de la croix, comme un autel grossièrement taillé, et ce sang forme des flaques rouges à sa base.

Il est pendu au bois depuis trois heures "méprisé et abandonné des hommes", compté parmi les coupables dont Il était flanqué (Esaïe 53:3,12). ". . . nous L'avons considéré comme frappé par Dieu et humilié" (Esaïe 53:4). Il a peu parlé, et brièvement. Sa voix était presque perdue au milieu des malédictions et des moqueries de ceux qui Le tourmentaient. Mais Sa respiration devenait plus difficile, le corps tordu par la douleur. Il a crié d'une voix forte: ". . . Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains . . ." (Luc 23:46).

Au temple, pendant ce temps-là se déroulait le service de la Pâque. Des milliers d'hommes avec leurs agneaux se déplaçaient lentement vers l'endroit où la victime sans défense était mise à mort. Les prêtres travaillaient fébrilement, passant les bols remplis de sang vers le grand autel, pendant que les Lévites dirigeaient solennellement les chants de louange. Ils étaient tout à fait inconscients du fait que, de l'autre côté des portes de la ville, l'offrande du véritable Agneau de Dieu rendrait bientôt tous leurs sacrifices inutiles.

Une partie du sang du sacrifice du soir avait été amenée plus tôt dans le Lieu Saint et avait été aspergée devant le voile.<sup>15</sup> Ce voile, fait de fins tissus bleu, pourpre et écarlate et brodé de chérubins, était accroché entre l'autel des parfums et le Saint des Saints. Il cachait à la vue de tous la chambre intérieure de la maison de Dieu. Les prêtres officiant à l'autel pouvaient aller jusque là, mais pas plus loin. Seul le souverain sacrificateur pouvait aller de l'autre côté du voile le jour de l'expiation et seulement pour verser le sang du sacrifice sur le propitiatoire. Le voile demeurait un rappel silencieux que le jour où l'on aurait directement accès à Dieu était encore à venir.

Au moment où Jésus est mort sur la croix il est probable que certains des prêtres dans le lieu saint devaient être en train d'accomplir leurs fonctions habituelles devant le voile. Soudain, la terre a commencé à bouger, les fondations du temple ont tremblé,

"le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu" (Luc 23:45). En un instant bouleversant le voile de séparation s'est déchiré, de haut en bas. La séparation avec le Saint des Saints est tombée et il ne restait plus que deux tas de tissus sur le sol de marbre.

Cela a dû être une expérience traumatisante pour les prêtres. Le voile n'avait pas pu être déchiré par une main humaine. Il était clair que c'était là un acte de Dieu. On peut seulement imaginer le désarroi de ceux qui, maintenant, pouvaient voir le propitiatoire du Tout-Puissant.

Et pourtant cela n'a pas semblé étrange à ceux qui étaient agenouillés près de la croix. Le voile était un symbole visible du corps du Seigneur. Pendant des siècles, méticuleusement, on avait aspergé le sang devant le voile, mais ce rite n'avait jamais donné accès à l'intérieur. Le corps déchiré de Christ et l'offrande de Son sang pouvaient, seuls, offrir un "chemin nouveau et vivant" vers Dieu au travers du voile de Sa chair (Hébreux 10:19-22).

Le voile déchiré dans le temple rendait témoignage que le sacrifice avait été accompli au Calvaire. C'était la fin de l'ancien rite par lequel on s'approchait de Dieu. Il n'y aura plus besoin d'offrir quelque animal comme substitut pour le véritable Agneau de Dieu qui avait ôté les péchés du monde.

Agneau, très saint Agneau! Toi seul es digne,  
A Toi seul appartient l'honneur insigne  
De prendre le livre scellé, Et d'en ouvrir les sceaux.  
Car Tu fus immolé, saint Agneau, très saint Agneau.

Tu nous as, sur la croix, rachetés à Ton Père,  
Par le don de Ton sang, de Ton sang précieux.  
De toutes les tribus et langues de la terre,  
Peuples et nations épars sous tous les cieux.

Et Tu nous as faits rois, pour régner sur la terre,  
Et sacrificateurs à Dieu Ton Père,  
Gloire a Toi, saint Agneau, gloire à Ton nom divin,  
Nous Te rendons l'hommage, l'hommage sans fin!

— Ed. Oemkens

**A nouveau, remettez-vous à l'esprit les souffrances et la mort de notre Seigneur. Méditez sur Luc 23:32-46.**

**Comparez le sacrifice du temple à celui du Calvaire. Quelle est la signification du voile déchiré en deux? Hébreux 10:19-22.**

*<sup>15</sup> L'holocauste du soir précédait le sacrifice des agneaux de la Pâque. A cette occasion il aurait été tué à 13h30 et offert à 14h30, la mise à mort de l'agneau pascal ayant lieu juste après. Après que tous les agneaux aient été sacrifiés et quand les sacrificateurs étaient dans le Lieu Saint, ils brûlaient l'encens et ils préparaient les lampes pour la nuit.*

## **LA COMMUNION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT**

Le sacrifice de Christ est notre Pâque. En nous souvenant de ce fait nous continuons à partager un repas cérémoniel ensemble, comme Jésus l'a fait avec Ses disciples. Cet acte reflète le même principe du sacrifice comme dans l'Ancien Testament. Il comporte certaines des mêmes coutumes mais il fait mieux ressortir les réalités spirituelles des vieilles pratiques matérielles. Dans l'ancien système on avait spécifié presque chaque détail du cérémoniel. Mais le Nouveau Testament ne s'intéresse pas à la précision du rite qui a été ordonné. Ce qui est important, c'est que ce repas, quelle que soit la façon dont il est observé, amène à l'esprit la signification éternelle du Seigneur S'offrant en sacrifice pour nous. C'est un service du souvenir. La substance du pain et du vin parle du corps brisé de Christ et de Son sang versé à la croix. Chaque fois que nous prenons ces éléments nous "annonçons Sa mort jusqu'à ce qu'Il vienne" (1 Corinthiens 11:26).

Manger et boire les symboles matériels de Son amour montre l'union vivante que les croyants ont avec Lui. Ce que Christ nous donne par Son sacrifice c'est la nourriture pour nos âmes. En prenant en nous mêmes les symboles physiques de Sa force et de Sa conquête spirituelle nous démontrons combien nous vivons en Lui.

La célébration autour de la table familiale reflète l'aimable relation que nous avons dans l'église avec les autres croyants. La discorde et les intérêts personnels n'existent plus. "La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps, car nous participons tous à un même pain" (1 Corinthiens 10:16-17). Mais n'oublions jamais que c'est le sang de Christ qui nous rassemble et que notre unité se trouve à l'autel de Son sacrifice (1 Corinthiens 10:18).

Dans les premières années de l'église primitive la Sainte Cène avait lieu chaque jour, dans les foyers, avec un simple repas. Les chrétiens en communion avec leur Seigneur avaient aussi le sentiment qu'ils appartenaient à la famille de Dieu. On mettait de côté toute distinction de rang, de fortune, de culture et de race. Alors que l'église devenait plus nombreuse le simple repas d'amour devint plus difficile à célébrer, et cela conduisit même à des abus (1 Corinthiens 11:33, 34). Peut-être que c'est là la raison pour laquelle la communion devint plutôt un sacrement formel, bien que certains chrétiens la célèbrent encore sous la forme originale.

Le repas de communion est une célébration d'action de grâce de la victoire que nous avons en Christ. Comme les Israélites d'autrefois, nous nous réjouissons de l'assurance que nous avons que nous sommes passés de l'esclavage à la liberté, des ténèbres vers la lumière, de la mort à la vie. Qui plus est, la communion nous fait penser au jour où nous mangerons et boirons à la table du Seigneur dans le royaume céleste (Luc 22:28-30; cf. Matthieu 8:11; Luc 13:28-29; Esaïe 25:6). La Pâque chrétienne n'est que l'avant-goût de ce qui est à venir. Comme telle elle est la proclamation, la promesse et l'anticipation du retour du Christ triomphant (1 Corinthiens 11:26).

Il est naturel que l'observation de ce saint rite demande que l'on fasse un examen de conscience personnel. "Celui qui mangera le pain et qui boira la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur" (1 Corinthiens 11:27). C'est pour cette raison que nous devons nous juger nous-mêmes, honnêtement, avant de prendre le repas du Seigneur. Tout ce qui n'est pas droit envers Dieu ou envers nos semblables doit être reconnu. A la table du Seigneur nous devons être libre d'aimer sans aucune condamnation.

C'était la coutume en Israël (et elle l'est encore parmi les Juifs orthodoxes) que chaque chef de famille s'assure qu'il ne reste aucun levain (représentant l'ancienne vie d'esclavage) caché dans la maison où on allait manger la Pâque (Deutéronome 16:3). En conséquence, avant le repas, on faisait, avec une bougie, une fouille minutieuse de la maison, et si on trouvait du pain levé on le détruisait. Rien de ce qui était du côté protégé par le sang ne pouvait être souillé, la fête ne pouvait être contaminée.

A nous aussi on demande de "purger" de nos vies tout ce qui est caractéristique du vieux levain, nous devons devenir un nouveau morceau de pain sans levain alors que nous prenons

Sa Sainte Communion. Il faut bien nous en assurer, "car Christ notre Pâque a été immolé" (1 Corinthiens 5:6-7).

Jésus, Maître, à qui j'appartiens,  
Racheté pour Toi seul,  
Par Ton sang, O Agneau sans tache.  
Versé, si volontairement pour moi,  
Que mon coeur soit vraiment à Toi,  
Laisse-moi vivre pour Toi seul.

— Frances R. Havergal

**Lisez les instructions de Paul relatives à la Sainte Cène dans 1 Corinthiens 10:16-18 et 11:23-34. De quelle façon cette célébration nous parle-t-elle du sang de Christ?**

**Quelle est la signification du vieux levain? Pourquoi devons-nous examiner nos coeurs avec sincérité et vérité avant de prendre la communion? 1 Corinthiens 5:7-8.**

**Si dans votre église il existe des textes particuliers concernant la célébration de la Sainte Cène, lisez-les. Ces textes expriment-ils vraiment les intentions de votre coeur?**

## **L'AGNEAU DANS LE CIEL**

On retrouve tout au long du livre de l'Apocalypse la louange et le symbolisme de la célébration de la Pâque. En fait, l'expérience du ciel reflète une sainte communion qui ne finit pas.

Dans ce livre Jésus est présenté vingt-neuf fois comme l'Agneau de Dieu. Sous cette représentation qui nous rappelle l'ancien sacrifice, Il règne (Apocalypse 5:8,13; 7:9-10,17; 14:1,10); Il juge (13:8; 21:27); Il fait des révélations (6:1); Il conduit (14:4); Il envoie les apôtres (21:14); Il fait la guerre (6:16; 17:34); Il est vainqueur (12:11; 14:10; 17:14; 21:11); Il sauve (13:8; 21:27); Il donne la lumière (21:23). La réalisation de ce que tout cela signifie suscite dans le coeur des saints un chant de louanges continu: "L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange" (5:12).

L'Agneau est le puissant Sauveur qui, une fois pour toutes, va délivrer Son peuple de la douleur et des combats du temps présent. Jean voit le nouvel exode d'une grande multitude abandonnant ses souffrances et se présentant devant l'Agneau en chantant: "Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau" (7:10). Lorsqu'on demande qui sont ces gens on s'entend répondre: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau" (7:14).

L'image de leur nouvelle demeure ressemble à celle décrite par Esaïe lorsqu'il percevait la

Pâque finale du peuple élu de Dieu. Ceux qui, dans ce monde, ont été enchaînés par les forces du malin reçoivent l'ordre "d'avancer" et de réclamer leur héritage. Dieu est leur Rédempteur, donc ils n'ont pas à être dans la crainte. "Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; / Le mirage ni le soleil ne les feront pas souffrir, / Car Celui qui a compassion d'eux sera leur guide, / Et Il les conduira vers les sources d'eau" (Esaïe 49:10). Bien que la route soit dure et entourée de nombreux dangers, "l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux" (Apocalypse 7:17).

Quand les rachetés de la terre arrivent à leur destination, leurs chants font écho à ceux d'Israël après la traversée de la Mer Rouge (Exode 15:1-19). ". . . ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant. Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations. Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait Ton nom? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, parce que Ta justice a été manifestée" (Apocalypse 15:3-4).

L'Eglise est la glorieuse réalisation de la grâce. Pleinement conscients de ce fait, les saints ne cessent de chanter les louanges de leur Roi, l'Eternel Dieu, le Tout-Puissant qui règne. L'apogée de la joie a lieu lors du repas des Noces de l'Agneau. L'image est celle d'un grand festin où l'épouse, l'église lavée dans le sang et ayant eu une totale victoire, est présentée au Seigneur dans un mariage solennel (19:9).

En ce jour glorieux nous verrons Son visage (22:4). La connaissance sera directe. Il n'y aura plus besoin d'aucune forme de service religieux, "car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau" (21:22-23). Là, autour du trône de l'Eternel et de l'Agneau, nous régnerons avec Lui, de gloire en gloire, *d'Alléluia en Alléluia*, à jamais et à jamais (22:1-5).

Et quand j'entrerai dans Ta joie,  
Partageant Ton royaume avec Toi,  
Seigneur, Tu seras ma robe triomphale,  
Ton sang déclarera mon droit,  
Tu placeras des couronnes sur ma tête  
Et Tu me conduiras au trône de Ton Père,  
Et Tu me revêtiras;  
J'attends ce jour des noces avec Toi,  
Avec Toi, vêtu d'habits de noces.

— Paul Gerhardt

**Lisez les chants célestes dans Apocalypse 5:6-14; 7:9-17; 14:1-5; 15:2-3, et 19:1-6. Remarquez le nombre de fois où l'Agneau est mentionné. Pourquoi pensez-vous que les rachetés aiment à parler de Christ de cette façon?**

**Quelle idée d'union avec Christ est apportée par l'image du mariage?**

**Comment l'Agneau peut-il être la lumière du ciel? Est-ce que cela vous suggère quelque chose concernant la nature de la perception spirituelle? Apocalypse 21:22-24.**

## **Le Quatrième Chapitre**

### **L'ALLIANCE DU SANG**

Quoi! Le sang de l'Agneau sans tache,  
Pour moi, sur la croix a coulé?  
Pour moi, si coupable, si lâche,  
Il fut au Calvaire immolé?  
A tant d'amour est-il possible  
Que mon coeur demeure insensible?

Oh! quel mystère, unique, étrange!  
Qui peut sonder sa profondeur?  
Ni le séraphin, ni l'archange  
N'en ont vu toute la splendeur!  
Devant cette croix je m'incline,  
Adorant la grâce divine!

Le Verbe éternel s'est fait homme;  
Pour me sauver Il a quitté  
Le ciel, Son glorieux royaume,  
N'emportant que Sa charité!  
Mon Dieu, pour expier mon crime,  
Voulut devenir ma victime!

Quand mon âme était prisonnière  
Des ténèbres et du péché,  
Les purs rayons de Ta lumière  
O Christ, dans ma nuit m'ont cherché,

Ce feu divin m'a fait renaître,  
Et me voici, mon Roi, mon Maître!

Oui, maintenant, c'est Toi que j'aime!

Je marche avec Toi désormais;  
Pour Toi, je renonce à moi-même,  
Au monde qu'autrefois j'aimais,  
Librement, je Te sacrifie  
Tout mon être, toute ma vie!

— R. Saillens

*"Ceci est le sang de l'alliance  
que Dieu a ordonnée pour vous"*

– Hébreux 9:20

L'étroite relation qui existe entre la Parole et le sang est mise en évidence de façon dramatique dans le concept de l'alliance. C'est le sang qui porte témoignage à la Parole et qui, en fin de compte, scelle le témoignage. La progression de cette coutume se poursuit jusque dans le Nouveau Testament de notre Seigneur, c'est là une précieuse vérité sur laquelle nous allons maintenant nous pencher.

## **INTEGRITE PERSONNELLE**

Le sang est aujourd'hui le symbole universel de la loyauté jusqu'à la mort. C'est pourquoi la couleur rouge, représentant le sang, se retrouve si souvent dans les drapeaux nationaux. Que ce soit les bandes rouges du drapeau américain ou l'étoile rouge du communisme, ce rouge veut dire que ceux qui vivent sous ce symbole seront prêts à donner leur vie pour ce qu'il représente.

Cette qualité du sang était dramatique lors de cérémonies particulières chez les peuples primitifs. Si deux personnes, par exemple, voulaient faire un pacte d'amitié, elles se coupaient la paume de la main jusqu'à ce que le sang coule. Puis elles se serraient la main, les paumes l'une contre l'autre, en témoignant d'une solidarité qui irait jusqu'à la mort. Peut-être que c'est à cette coutume que pensait le prophète lorsqu'il a écrit de Dieu Lui-même: "Voici, je T'ai gravé sur la paume de Mes mains" (Esaïe 49:16).<sup>16</sup>

Sous ce même symbole de l'alliance, dans certaines cultures orientales, si on voulait convaincre ses auditeurs de la véracité de ce que l'on disait on pouvait se trancher le bras devant eux. Puis le levant vers Dieu on faisait une déclaration. Alors que le sang, symbole de la force, coulait le long du bras, il portait témoignage que les paroles prononcées par les lèvres du déclarant étaient garanties par la vie même de l'auteur. Il est aussi possible que Esaïe ait pensé à cette pratique lorsqu'il a écrit "L'Éternel l'a juré par Sa droite et par Son bras puissant" (Esaïe 62:8). Même aujourd'hui il est possible que la main levée lors du serment remonte à l'ancienne coutume de jurer par son sang.<sup>17</sup>

De quelque façon que cela est présenté le sang fait partie intégrale du concept de l'alliance.<sup>18</sup> Le mot hébreu lui-même, utilisé près de 300 fois dans la Bible, vient probablement d'une racine qui signifie "couper". Le sang versé exprimait un engagement jusqu'à la mort et témoignait en cela de la nature inviolable de l'accord. C'est cette idée que l'on retrouve dans les termes: "témoignage" et "serment", qui sont parfois utilisés avec le même sens que le mot alliance. De même le concept biblique de "la parole" reflète cette obligation.

Avez-vous essayé de décrire ce qu'est l'intégrité - cette qualité que l'on a lorsqu'on est complètement digne de confiance? Les mots tels que fidélité, l'honnêteté, honneur, fiabilité, peuvent vous venir à l'esprit. Mais si vous indiquiez une personne et si vous pouviez vraiment dire: "En voici une illustration, Jim est vraiment un homme de parole" nous en comprendrions mieux la signification. La personnalité que nous pourrions voir rendrait le mot plus vivant pour nous.

Dans un sens beaucoup plus profond c'est ce que Dieu a accompli lorsque Jésus a vécu et est mort. Pendant des milliers d'années, le sang qui a coulé sur les autels juifs parlaient de Lui. Ce

sang proclamait que ce que Dieu avait dit Il allait aussi l'accomplir.

Quand Christ est mort, la Parole s'est éclairée. Le cœur de Dieu a été révélé. C'était comme si Il avait levé la main et prêté serment en prenant le ciel et la terre à témoin. Nous savons qu'Il voulait vraiment dire ce qu'Il disait. Nous pouvons voir le sang.

Ame coupable, pense à ce mot!

Ne désespère point: Christ peut te racheter,

En Lui sont le pardon, la paix, la grâce,

Un refuge béni et sûr,

L'alliance, confirmée par le sang,

Repose sur le serment saint de Dieu.

— Johann Heermann

**A la lumière de l'étude précédente, dites pourquoi le sang est le sceau qui convient à l'alliance? De quelle façon le sang reflète-t-il l'intégrité d'une personne?**

**Méditez sur Esaïe 49:13-16. Regardez vos mains. Imaginez Dieu écrivant votre nom sur les paumes de Ses mains. Pensez au sang de Christ, l'encre avec laquelle Il a écrit l'alliance. Mettez maintenant votre main dans la Sienne. Vous êtes maintenant prêt pour la prière.**

<sup>16</sup> On retrouvait ces pratiques chez beaucoup de peuplades: les Mèdes, les Lydiens, les Arméniens, les Arabes, les Scythes; lors d'un traité les parties en cause, très souvent se coupaient les veines. D'une certaine façon cela portait témoignage que les personnes impliquées, et parfois leur parenté, faisaient tous partie de la même famille. En Israël on ne buvait pas le sang.

<sup>17</sup> L'alliance par le sang est une coutume encore observée par certaines tribus vietnamiennes.

<sup>18</sup> Une alliance est un pacte solennel qui lie les parties et demande l'exécution de ce qu'elles ont promis. Dans l'Écriture, le

*terme s'applique aux diverses transactions entre Dieu et l'homme et entre les hommes. L'alliance et ce qu'elle signifie est un sujet trop vaste pour être traité ici. Nous voulions simplement souligner ici la relation existant entre le sang et le principe de l'alliance.*

## LE SEUIL

L'une des stipulations importantes de l'alliance de Dieu avec Abraham était qu'il aurait un héritier qui entrerait dans la terre promise (Genèse 15:1-21; 12:7-8; 13:14-18). Pour confirmer cette promesse, Abraham devait couper, par le milieu, une génisse de trois ans, un bélier et une chèvre de trois ans aussi. Il devait mettre "chaque moitié vis-à-vis de l'autre" (15:10), pour former comme un mur sanglant, comme les deux côtés d'une porte. Une fois le soleil couché, une fournaise ardente et des flammes passèrent entre les animaux partagés, le seuil sanglant, marquant que Dieu scellait Sa promesse.

Ce rite de l'alliance était assez répandue parmi les peuples qui vivaient à cette époque. Le sang répandu symbolisait la véracité des membres de l'alliance et il attestait aussi du sort imparti à quiconque la violerait. Un jugement terrible s'abattit sur les enfants d'Israël lorsqu'ils n'observèrent pas les termes de l'alliance qui avait été ainsi faite (Jérémie 34:18-20; cf. Amos 7:8-9).

Nous remarquons à nouveau dans cette coutume l'utilisation d'un autel comme le seuil d'une nouvelle relation. On entrait dans une alliance comme on entrait dans une maison. La pratique d'offrir des sacrifices à la porte de leurs maisons était une façon d'assurer la protection de tous ceux qui entreraient dans la maison. Le fait de franchir le seuil impliquait que l'on aurait une conduite morale de la plus haute intégrité envers tous les gens de la maison. Evidemment, quiconque n'entrait pas de cette façon dans la maison n'était pas sujet aux mêmes obligations. C'est pour cette raison que le voleur n'entrait pas par la porte pour tuer et voler. Il faisait plutôt une brèche dans le mur d'enceinte pour accomplir sa sinistre besogne. Il n'osait certes pas violer l'engagement sacré du seuil de la maison (Matthieu 6:19-20; 24:43; Jean 10:1-10; Luc 12:39, cf. Exode 22:2; Ezéchiel 12:2-7). Seuls les amis pouvaient entrer par la porte consacrée par le sang.

L'endroit où le sang avait été aspergé était si sacré que même en entrant par la porte on ne devait pas marcher sur le seuil. Mettre le pied là où était le sang aurait été un signe de mépris envers son hôte, et une telle indignité ne pouvait être tolérée par cette société. C'est probablement ce à quoi pensait l'auteur des Hébreux lorsqu'il a parlé du châtement de celui qui "aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sacrifié" (Hébreux 10:29).

Les obligations solennelles assumées par le sang étaient rappelées par la pratique israélite d'écrire les paroles de l'alliance sur les montants des portes de leurs maisons (Deutéronome 6:4-9; 11:13-21). D'habitude ces mots étaient inscrits sur du parchemin, mis dans des boîtes de bois ou de métal et attachées aux montants de la porte. Tout bon Juif avait coutume de toucher ce symbole de l'alliance chaque fois qu'il passait la porte. Puis mettant le doigt sur la bouche, il le baisait en disant: "Que le Seigneur bénisse ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais" (Psaume 121:8).

Le sang de Christ est notre alliance. Sa croix est le seuil de la vie éternelle. Nous sommes certains que tous ceux qui entrent sont en sûreté dans la demeure de l'amour de Dieu.

Il est une race immortelle,

Marquée au front du sceau de Dieu;

L'enfer recule devant elle,

La paix l'accompagne en tout lieu.

Cette race, née au Calvaire,

Du coeur percé de Jésus-Christ,

C'est l'Eglise, sel de la terre,  
Peuple nouveau du Saint Esprit.

Elle est la lumière du monde.  
Reine et rebut des nations;  
Elle n'est jamais plus féconde,  
Qu'au sein des persécutions,  
Car Celui qui lui donna l'être,  
La suit d'un regard paternel,  
Et le sang dont Il la fit naître  
Garde son pouvoir éternel!  
Seigneur, j'aime Ton royaume,  
La maison où Tu demeures,  
L'Eglise, que notre Rédempteur bien-aimé  
A sauvée par Son précieux sang.

— F. Wilson

**Méditez sur Genèse 15:1-21. Imaginez-vous entrant dans l'alliance par le seuil du sang.**

**Lisez Deutéronome 29:10-13. Placez-vous avec votre famille dans cette alliance. Comment y entrez-vous?**

**Regardez la porte. Comment vous parle-t-elle de Christ et de l'alliance? (Jean 10:1-8).**

## **SCELLE PAR LE SANG**

Le sang faisant effet de sceau entre deux parties faisant alliance se retrouve dans la pratique juive de la circoncision des mâles. Ce rite sanglant est devenu le signe de l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 17:1-27). Ceux qui ne subissaient pas cette opération n'avaient pas part à la promesse, car Dieu avait dit: "Il a violé mon alliance" (Genèse 17:14), en parlant d'un incirconci.

Une autre indication de l'importance de cette pratique nous est donnée lors d'une expérience de Moïse, peu après être parti de chez Jéthro, pour retourner en Egypte. Pour quelque raison il avait négligé de circoncir son second fils. Lorsque Dieu le lui a mentionné, Moïse a craint pour sa vie (Exode 4:24). La catastrophe a seulement été évitée lorsque son épouse, qui savait prendre des décisions sur le champ, s'est saisie d'un couteau de pierre bien aiguisé et a coupé le prépuce de son fils. Le jetant aux pieds de son mari elle s'est écriée: "Tu es pour moi un époux de sang, à cause de la circoncision" (4:25-26). Quelle que soit la façon dont on interprète ce passage difficile, il semble que le sang de la circoncision était le symbole d'un lien tout comme le serment de mariage.

Ce qui s'est passé entre Abraham et Abimélec est un autre exemple du sang comme symbole sanglant d'une alliance. Bien que le sacrifice ne soit pas mentionné spécifiquement, il est clairement indiqué par le fait qu'on a mis à part sept jeunes brebis (Genèse 21:22-32). De la même façon l'alliance entre Jacob et Laban est accompagnée d'un sacrifice sanglant, suivi par un repas de communion (31:43-55).

La délivrance de la Pâque, que nous avons déjà décrite, illustre la même idée. Dieu a dit: "Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez, Je verrai le sang et Je passerai au dessus de vous" (Exode 12:13).

Il est probable que la famille regardait le père tuer l'agneau pascal avec une certaine anxiété. Leurs yeux suivaient ses mouvements lorsqu'on trempait le rameau d'hysope dans le sang de la victime sacrifiée et sans vie. Fébriles, ils observaient le père aspergeant le précieux liquide sur le seuil de la maison. Le sang encore chaud tachetait les montants et le linteau de la porte comme de la peinture écarlate. Du sang avait jailli sur les murs et même sur la terre chaude. C'était là pour eux le témoignage de la présence de Dieu.

Après avoir participé à cette pratique solennelle ils entraient dans la maison et fermaient la porte. Leur sûreté était maintenant entre les mains de Celui qui avait parlé à Moïse. De l'intérieur de la maison ils ne pouvaient voir le sang, mais Dieu, Lui, pouvait le voir, et c'est dans la vue de ce sang que résidait leur salut. Il attestait devant Dieu qu'ils avaient foi en Sa Parole.

L'idée de la marque du sang comme symbole de délivrance est utilisé aussi dans Ezéchiel lorsque le prophète a contemplé la destruction de Jérusalem (Ezéchiel 9:1-11). Il y avait là un homme vêtu de fin lin, représentant le Christ. Il Lui est dit de faire "une marque sur le front des hommes" (v. 4). La coutume de placer un signe sur le front était autrefois répandue pour identifier les adorateurs d'un dieu particulier. Cette pratique est encore observée par certaines religions de l'Orient. Dans Ezéchiel elle indiquait les personnes qui avaient gardé leurs engagements envers Jéhovah au milieu même de l'apostasie qui les environnait. Jérôme et d'autres en se basant sur la traduction de la Vulgate ont cru que cette marque était la lettre *tau* de l'alphabet hébreu, lettre qui, à l'époque, était écrite sous la forme d'une croix. Mais quelle qu'ait été la nature de ce signe, il avait le même effet que le sang aspergé sur les montants des portes chez les Israélites d'autrefois. Lorsque les exécuteurs de la vengeance ont commencé par la maison de Dieu (Ezéchiel 9:6; cf. 1 Pierre 4:17), ils ont passé par toute la ville, anéantissant tous ceux qui avaient participé aux abominations. Les seuls qui ont été épargnés sont ceux marqués par le signe du sang.

Cette façon symbolique d'identifier une allégeance est mentionné de nombreuses fois dans le Nouveau Testament (Apocalypse 1:2-3; 9:4; cf. 14:1; 22:4; 2 Corinthiens 1:22). Quoique la nature de la marque ne soit pas spécifiée, pour ceux qui appartiennent à Christ le signe d'identification est le sang de la croix. Il porte témoignage devant le ciel que nos coeurs sont scellés par Sa Sainte Alliance.

Eternel, ô mon Dieu, j'implore Ta clémence;

Indigne de pardon devant Ta sainteté,

Je n'ai droit, je le sens, qu'à Ta juste vengeance,

Car Ton oeil est trop pur pour voir l'iniquité.

Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;

Par Sa mort, Il m'arrache à l'éternel trépas.

Que, lavée en Son sang, mon âme trouve grâce,

Et que Ton Esprit saint vienne guider mes pas.

— D' Lamouroux

**Méditez sur Exode 12:13. De quelle façon le sang était-il à la fois un signe pour les Israélites et pour Dieu? Lisez le Psaume 50:5, dans plusieurs traductions. Remarquez de quelle façon l'alliance avec Dieu est faite par le sacrifice. Pourquoi ceux qui y participent sont-ils appelés "les fidèles" ou "les saints"?**

**De quelle façon le sceau de Dieu est-il lié au concept d'une alliance par le sang? 2 Corinthiens 1:22.**

## LA CONFIRMATION DE LA LOI

Une alliance par le sang implique des obligations sacrées. Au Sināi la présentation et la réception de la loi sont une des représentations les plus dramatiques de ce principe. Quand Moïse a dit au peuple: "Toutes les paroles de l'Éternel," la congrégation a répondu: "Nous exécuterons tout ce que l'Éternel a dit," d'une seule voix. En conséquence, le grand homme a écrit ces mots dans un Livre, attestant à jamais de ce que Dieu avait dit.

Mais ce témoignage ne s'est pas arrêté là. Le rapport continue disant que Moïse "se leva de bon matin et bâtit un autel au pied de la montagne . . . Il envoya de jeunes Israélites pour offrir des holocaustes et pour immoler des taureaux en sacrifice de communion à l'Éternel" (24:4-5). Ces sacrifices, comme on l'a remarqué, indiquaient leur complète consécration à Dieu et leur joie d'être en Sa présence (aucun sacrifice pour le péché n'est alors mentionné, car dans cette situation ils n'étaient pas nécessaires).

Alors, pour que le peuple ait une conscience encore plus profonde du lien sacré de l'alliance: "Moïse prit la moitié du sang qu'il mit dans des bassines et répandit l'autre moitié du sang sur l'autel. Il prit le livre de l'alliance et le lut au peuple; ils dirent: Nous exécuterons tout ce que l'Éternel a dit et nous obéirons. Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple en disant: "Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous sur la base de toutes ces paroles" (24:6-8). Le récit des Hébreux ajoute que Moïse a aussi aspergé de sang le livre de l'alliance, englobant ainsi tous les aspects de la fonction sous le sceau de la sanctification (Hébreux 9:19).

A la suite de cette ratification officielle de la loi, Moïse, accompagné des chefs des prêtres et de soixante-dix anciens d'Israël ont tous participé à un repas de communion. ". . . Et ils eurent une vision de Dieu, puis ils mangèrent et burent" (Exode 24:9-11).

Toute cette célébration comporte beaucoup d'éléments faisant partie d'une cérémonie de mariage, au cours de laquelle les deux parties échangent des vœux solennels. Dieu, pour Sa part, S'engage à mettre à effet tous les mots écrits dans le Livre et Son peuple promet d'obéir à tout ce que Dieu dit. Le sang dans la cérémonie est comme l'anneau de mariage. Il est le symbole extérieur de leur sainte union.

Et pourtant c'est plus qu'un symbole. Le sang est la communication de leur confiance et de leur amour. Il proclame leur engagement d'une façon que les mots ne pourront jamais exprimer. En conséquence c'est le sang et non le livre de la Loi qui est le témoignage de l'alliance à laquelle Dieu participe (Hébreux 9:20). C'est là où l'âme est mise à nu, l'essence de l'être à découvert et que chacune peut voir.

Il en est de même avec Jésus. Son sang est l'alliance de mariage. De la même façon que les anciens Juifs ont confirmé la vieille alliance au Sināi, c'est à vous d'entrer à la croix, dans une nouvelle alliance, avec Jésus-Christ (12:24). Le sang porte témoignage de l'intégrité de notre amour. Avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous espérons être nous promettons d'aimer, d'honorer et d'obéir. Et dans cette alliance, même la mort physique ne peut séparer la vie spirituelle commune qui, elle, dure.

Ah! si Ton sang, si Ta mort, si Ta vie,  
Ne me disaient Ta clémence infinie,  
Où trouverais-je, au sein de ma misère,

Force et lumière?

Sur Toi je me repose, O Jésus, mon Sauveur!

Faut-il donc autre chose Pour un pauvre pécheur?

Conduit par Ta lumière, Gardé par Ton amour,

Vers la maison du Père, Marchant de jour en jour.

Ah! ma misère est grande, Mais Tu m'as pardonné;

Sainte et vivante offrande Pour moi Tu T'es donné;

Et de toute souillure, Par le sang de Ta croix,

Mon âme devient pure; Tu l'as dit, je le crois!

**Lisez Exode 24:1-11. Imaginez la scène au Sinäi, près de deux millions de personnes s'engageant dans l'alliance du sang. Imaginez ce qu'ils ont ressenti alors que le sang était aspergé.**

**Récrivez Hébreux 9:20 avec vos propres mots. Pourquoi le sang de l'alliance est-il ordonné pour le peuple?**

**De quelle façon le sang de Christ est-il le sceau de notre amour?**

## **UNE OBLIGATION MORALE**

Les obligations morales impliquées par le sang sont continuellement soulignées dans l'Ancien Testament. Bien que généralement le peuple faillit dans son observance de la loi et tomba sous le jugement à cause de sa désobéissance, il ne lui était jamais permis d'oublier les privilèges et les obligations de l'alliance.

Nous en trouvons un bel exemple dans le message de Moïse aux enfants d'Israël après avoir erré dans le désert pendant quarante ans. La génération à laquelle la foi avait manqué était morte dans le désert et ses enfants étaient maintenant prêts à entrer dans la Terre Promise. Après leur avoir rappelé la loi donnée à leurs pères, il déclare: "Aujourd'hui l'Eternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces prescriptions et ces ordonnances; tu les observeras et tu les mettras en pratique de tout ton coeur et de toute ton âme" (Deutéronome 26:16).

On trouve ensuite une longue description de toutes les bénédictions que Dieu va répandre sur Son peuple s'il garde Son alliance. S'il est infidèle, il peut s'attendre à Sa malédiction (Deutéronome 27-28; cf. Exode 19:5-6). Tout repose sur un grand *si*. Avec Dieu il n'y a ni variation ni ombre de doute. L'inconnu c'est l'homme. Moïse prend à témoin le ciel et la terre pour qu'ils se souviennent que Dieu a mis devant eux "la vie et la mort . . . la bénédiction et la malédiction." En conséquence, Il dit: "Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta postérité." L'admonestation de l'alliance est d'aimer "le Seigneur ton Dieu, pour obéir à Sa voix et pour t'attacher à Lui" (Deutéronome 30:19-20).

Comme on peut s'y attendre, lors du passage du Jourdain on dit aux Israélites de construire un autel, d'offrir des holocaustes et des sacrifices de communion à l'Eternel (27:5-8), ce que Josué a scrupuleusement observé. Au milieu des sacrifices sanglants, alors que la fumée monte vers Dieu, lui et tous ses concitoyens entendent les paroles de la loi (Josué 8:30-34). "Il ne resta pas une seule parole de tout ce que Moïse avait prescrit que Josué ne proclama en présence de toute l'assemblée d'Israël" (Josué 8:35).

Lors d'un réveil spirituel c'est toujours les commandements moraux qui viennent les premiers. Nous en trouvons un

bon exemple lors du réveil sous la direction d'Esdras et de Néhémie (Néhémie 8-10). A la suite de la joyeuse célébration de la fête des tabernacles, qui était accompagnée de nombreux sacrifices sanglants, le peuple entendait réciter toutes les bénédictions de son histoire. "Ils promettent avec serment et jurent de marcher dans la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse, serviteur de Dieu" (Néhémie 10:29).

Evidemment, Dieu savait très bien que Son peuple ne pourrait pas respecter parfaitement les obligations morales de la loi. La nature humaine, corrompue par le péché, ne peut tout simplement pas atteindre la nature incorruptible de la Parole de Dieu. Bien qu'on s'attendit à ce que l'homme l'utilise comme règle dans sa vie et à ce qu'il subisse un châtement pour sa désobéissance, le seul espoir de salut résidait dans la grâce divine. En ce sens la loi était comme un instituteur qui amenait les enfants de l'alliance à voir le besoin d'une délivrance au niveau souverain de la grâce.

Tout cela amène à Christ. C'est seulement en Lui que les obligations morales de la loi peuvent être respectées. En conséquence, le sang de l'alliance, alors qu'il demandait une parfaite obéissance, appelait finalement les hommes à croire en Christ alors qu'il les assurait de la promesse de Sa grâce.

Rien ne peut de nos coeurs effacer la souillure!

Rien que le sang du Christ sur la croix répandu;

Source toujours ouverte où l'âme devient pure,

Pardon toujours offert à tout pécheur perdu.

Le larron pénitent, plein d'une humble espérance,

Tourne vers le Sauveur le regard de la foi,

Je n'irai point chercher une autre délivrance:

Le sang versé pour lui le fut aussi pour moi.

— Th. Monod

**Pour réaliser votre obligation personnelle dans l'alliance lisez Deutéronome 30:11-20.**

**Pourquoi y avait-il dans la loi une bénédiction et une malédiction? Josué 8:30-35.**

**Lisez Galates 3:15-26. Pourquoi sommes-nous tous condamnés par la loi? De quelle façon l'alliance de la promesse précède-t-elle la remise de la loi? Pourquoi le salut est-il, en fin de compte, reçu par la foi en Christ et non par des oeuvres intègres?**

## **L'ALLIANCE ETERNELLE**

L'alliance de la grâce est évidente lorsqu'on regarde l'initiative divine de Sa promesse de la rédemption. C'est un cadeau annoncé tout simplement dans Sa parole, non pas parce que l'homme le mérite, mais parce que Dieu est plein de compassion. Depuis les origines, le sang de l'alliance est le témoignage de l'amour de Dieu, un amour que l'homme n'a pas mérité.

On apprend cet engagement dans le jardin d'Eden, tout d'abord, à la suite de la désobéissance de l'homme. A peine la créature a-t-elle cru au mensonge de Satan que Dieu déclare déjà qu'un jour le pouvoir usurpé par le mauvais roi serait anéanti par la descendance de la femme (Genèse 3:15). Adam n'avait rien fait pour mériter l'assurance divine. Dieu a seulement fait une promesse. Ensuite, en montrant Sa compassion, Il a sacrifié un animal innocent pour faire des vêtements afin de couvrir la honte de nos ancêtres (3:21). Ces vêtements sanglants enveloppaient l'homme de la certitude des soins de Dieu.

On retrouve une bénédiction quand Noé offre un holocauste après être sorti de l'arche. Jéhovah a senti la bonne odeur et Il a déclaré qu'Il ne détruirait plus la terre par l'eau. L'homme se multiplierait et serait fécond. Ce que l'arc-en-ciel confirmait dans le ciel, le sang en portait témoignage sur l'autel (8:20-9:17).

Par un sentiment sanglant Dieu a juré de se susciter un peuple à part grâce à la descendance d'Abraham (15:18; 17:2), et Il a répété Sa promesse à ses fils et aux fils de ses fils. Dieu a dit à Moïse qu'il ferait de lui une nation sainte (Exode 19:5-8; cf. Nombres 25:12-13). "L'alliance éternelle a été renouvelée pour David et il a reçu l'assurance qu'il y aurait un autre royaume à venir" (2 Samuel 23:5).

Dans toutes ces alliances nous voyons se développer les intentions bienveillantes de Dieu envers Son peuple. On y voit l'anticipation de quelque chose de meilleur - bien que ce ne soit pas totalement dévoilé - mais il y a toujours la promesse d'un héritage. Les prophètes parlent quelquefois d'une nouvelle alliance, "lorsque Dieu écrira Sa loi sur leurs coeurs" (Jérémie 31:33). La connaissance spirituelle ne viendrait pas de la récitation de la loi. Elle viendrait plutôt d'une expérience du coeur "depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand" (31:34; cf. 2 Corinthiens 3:6-14; Hébreux 8:10). Le vieux coeur de pierre têtu allait être enlevé et Dieu allait le remplacer par un nouvel esprit (Ezéchiel 36:26-38; cf. 20:34-44).

On peut voir dans le Messie l'accomplissement de la promesse, "le germe de justice" qui serait de la lignée de David (Jérémie 33:14-16; 20:22; cf. Ezéchiel 37:21-28). Christ est perçu comme étant le "messenger de l'alliance" (Malachie 3:1). L'alliance est donnée au peuple dans Sa personne (Esaïe 42:6), et le salut va jusqu'aux extrémités de la terre (49:6).

Au sein de cette promesse il y a aussi l'espoir d'un règne béni quand toutes peines auront disparu et quand les enfants de Dieu entreront dans le pays de la joie éternelle: "Quand les montagnes s'ébranleraient, / Quand les collines chancelleraient, / Ma bienveillance pour toi ne sera pas ébranlée / Et mon alliance de paix ne chancellera pas, / Dit l'Eternel qui a compassion de toi" (54:10). Chaque désir de l'esprit allait être satisfait dans ce royaume de l'amour éternel de Dieu (Ezéchiel 34:25-31; 37:26-28; Esaïe 56:1-8; 61:4-11).

Avec cette attente, les enfants de l'alliance étaient appelés "les prisonniers de l'espoir" (Zacharie 9:12). Bien qu'ils soient souvent sous l'oppression parce qu'ils n'étaient pas toujours fidèles à leur serment (Ezéchiel 16:59), Dieu continuait à les aimer et Il se souvenait que dans Sa miséricorde Il voulait leur rédemption (16:60; Luc 1:7). Le sang de cette alliance était l'assurance qu'un jour ils seraient libérés (Zacharie 9:11). Dieu tient Sa Parole.

C'est pourquoi Israël pouvait se réjouir. Même s'il faisait face à l'adversité, Son roi allait venir. "Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse . . . Il parlera de paix aux nations, et Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre" (9:9-10).

Oh! Jésus, Ton sang précieux

A lavé mon iniquité,

Oui, Tu m'as répondu des cieux,

Ton amour m'a tout pardonné.

Je Te contemple et je puis croire

Qu'en Toi j'ai complète victoire . . .

Au pied de Ta croix, maintenant,

Je me relève, triomphant.

— Mlle A. Humbert

**Lisez la joyeuse promesse messianique dans Zacharie 9:9-11. Notez la relation existant entre la venue de Christ et l'alliance du sang.**

**Méditez sur Jérémie 31:31-34 et sur Hébreux 8:8-10; 10:16. Quelle est la différence entre la Nouvelle et l'Ancienne Alliance.**

**De quelle façon l'alliance éternelle est-elle scellée par le sang? Hébreux 13:20. Comment devenons-nous enfants de l'alliance? Actes 3:25-26; Luc 1:71-75.**

## LE NOUVEAU TESTAMENT

Tout ce qui avait, au cours des siècles, été un espoir, représenté par les rites et les symboles, la prophétie inspirée et la quête de la vie, est arrivée à un glorieux accomplissement au Calvaire. Jésus avait dit que le Nouveau Testament serait donné par Son sang (Matthieu 26:28; Marc 14:23; Luc 22:20), et maintenant Il avait accompli Sa promesse. Chaque parole qu'Il avait dite Il l'avait accomplie.

Dans le Nouveau Testament le mot utilisé pour désigner l'alliance veut aussi dire le testament, les dernières volontés qui ne peuvent avoir effet à moins que la mort du testataire ne soit arrivée. C'est le sens légal du terme, tel qu'il était utilisé dans le monde romain à l'époque, et qui se reflète encore dans nos lois aujourd'hui. Cette idée est développée tout spécialement dans l'Épître aux Hébreux où Christ est appelé "le Médiateur d'un Nouveau Testament", c'est-à-dire "d'une nouvelle alliance", de telle sorte que par Sa mort nous puissions recevoir "la promesse de l'héritage éternel. Car là où il y a testament il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée" (Hébreux 9:15-16; cf. 8:6; 12:24).

Il vaut la peine de remarquer que lorsque les soldats, à la croix, ont percé le côté de Jésus pour s'assurer qu'Il était bien mort, c'est du sang et de l'eau qui ont jailli de Son côté (Jean 19:31-37).<sup>19</sup> Ces éléments, et le Saint-Esprit, parlent de la vie et de l'oeuvre parfaites accomplies par Jésus-Christ. Il est très vraisemblable que c'est à cela que se référait Jean lorsqu'il a écrit que c'est l'Esprit, l'eau et le sang qui portent témoignage sur cette terre (1 Jean 5:8).<sup>20</sup>

On nous rappelle à nouveau la relation entre l'Esprit et le sang. Ils vérifient tous deux l'expérience d'une nouvelle alliance dans notre vie. "Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à Son Fils. Et voici ce témoignage: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en Son Fils" (1 Jean 5:10-11).

Le sang porte aussi témoignage dans les cieux. Car Christ "par Son propre sang" est entré dans un sanctuaire qui n'était pas fait de main d'homme "pour paraître devant la face de Dieu" (Hébreux 9:12,24). Dans ce tabernacle "plus grand et plus parfait" (9:11), Son corps ensanglanté a porté témoignage qu'Il avait accompli Sa mission, et par Sa présence "les réalités célestes ont elles-mêmes été purifiées" (9:23).<sup>21</sup>

Voici que le sang prend son sens spirituel le plus élevé. Nous avons le souffle coupé par l'étonnement. Bien que les détails n'en soient pas expliqués, nous savons que la mort de notre Seigneur a des dimensions qui atteignent jusqu'aux cieux. Là, nous verrons le sang du Christ, ce qui, en un certain sens, est au delà de ce que nous pouvons comprendre à l'heure actuelle. Car de même que le corps ressuscité de notre Seigneur, Son sang demeure incorruptible (cf. 1 Pierre 1:18-19; Actes 2:27), et sa véritable valeur spirituelle apparaîtra aux cieux comme étant l'alliance éternelle de Dieu.

Le sang est là, maintenant devant le trône. Il s'y trouve à jamais - le rappel de Son don ineffable et la révélation de

Sa Parole immuable.

O Jésus, Ta croix domine

Les temps, les peuples, les lieux;

Partout sa splendeur divine

Met en fuite les faux dieux.

Dans les pages du Saint Livre

Les prophètes ont chanté

Ta mort qui m'a fait revivre,

Ton sang qui m'a racheté!

O Jésus, Ta croix domine

Les temps, les peuples, les lieux,

Et dans ta gloire divine

Bientôt Tu viendras des cieux!

— R. Saillens

***De quelle façon Jésus est-Il le Médiateur de la nouvelle alliance? Hébreux 12:24.***

**Pourquoi l'Esprit porte-t-Il témoignage avec le sang et l'eau? De quelle manière cela soutient-il votre propre témoignage? Hébreux 5:10-13.**

**Essayez d'imaginer le témoignage du sang dans les cieux. Qu'est-ce que le concept du sang ajoute à votre conception du ciel? Hébreux 9:22-24.**

<sup>19</sup> *Le rapport de l'eau et du sang coulant du côté percé de Jésus pourrait indiquer que Sa mort a vraiment été causée par un coeur brisé, un coeur qui s'était rompu. C'est du moins là l'opinion de certaines autorités médicales. Apparemment lors des souffrances à la croix, le coeur de Christ se serait gonflé jusqu'à ce qu'il éclate. Le sang se serait alors répandu dans le péricarde où il serait séparé en caillots rouges et en sérum. Le sac péricardique distendu et percé par la lance du soldat aurait laissé jaillir l'eau et le sang.*

<sup>20</sup> *Il est difficile d'interpréter ce passage avec un grand degré de certitude. La référence à l'Esprit et au sang est claire, mais l'implication de l'eau a amené de nombreuses spéculations de la part des érudits du Nouveau Testament. En plus de l'opinion présentée, l'eau pourrait faire allusion au baptême du prophète Jean et au sacrement du baptême d'eau. Dans cette image nous trouvons aussi l'allusion au rôle purificateur de l'eau qui parle aussi de Christ.*

<sup>21</sup>. *Cette référence étant si brève et de nature si symbolique elle amène à de nombreuses spéculations et de multiples opinions. Nous n'avons aucune explication pour laquelle les cieus et ce qu'ils contiennent devraient être purifiés. Certains ont avancé que c'est parce que le péché a trouvé son origine dans les cieus avec Satan, ce qui a eu pour contrepartie la chute de l'homme sur la terre. Les cieus seraient alors la scène d'une conspiration Satanique et en conséquence devraient être purifiés par le sang de la croix. Mais cela n'est qu'une supposition. Pour avoir une claire explication de ce texte, comme pour beaucoup d'autres, il nous faudra attendre le jour où nous ne verrons plus comme au travers d'un miroir.*

---

---

## Le Cinquième Chapitre

### L'OEUVRE ACCOMPLIE

Jésus, par Ton sang précieux,  
Enlève mon iniquité;  
Regarde-moi du haut des cieux,  
Dis-moi que Tu m'as pardonné.  
J'ai longtemps erré, coeur rebelle,  
Mais j'entends Ta voix qui m'appelle,  
Au pied de Ta croix, maintenant,  
Tout confus, brisé, je me rends.

*Refrain:* Blanc, plus blanc que neige,  
Blanc, plus blanc que neige,  
Lavé dans le sang de l'Agneau,  
Mon coeur est plus blanc que la neige.

Oh! le fardeau de mon péché,  
Dieu très saint, est trop grand pour moi,  
Je veux en être délivré,  
A cette heure oh! revèle-Toi.  
Jésus, viens, sois ma délivrance,  
Seul Tu peux calmer ma souffrance!  
Au pied de Ta croix, maintenant,  
Tout confus, brisé, je me rends.

Oh, Jésus, Ton sang précieux,

A lavé mon iniquité.  
Oui, Tu m'as répondu des cieux,  
Ton amour m'a tout pardonné.  
Je Te contemple et je puis croire  
Qu'en Toi j'ai complète victoire . . .  
Au pied de Ta croix, maintenant,  
Je me relève triomphant!

— H. S. Perbuis

*“Combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert Lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-Il votre conscience des oeuvres mortes pour que vous serviez le Dieu vivant?”*

■ Hébreux 9:14

A la croix, lorsqu'Il a crié "Tout est accompli!" cela a été le cri le plus formidable jamais entendu par les hommes et par les anges. C'était là un écho des conseils éternels où ce moment avait été prévu. La signification de tout ce qui a précédé et de tout ce qui arrive depuis vient de ce moment où Jésus a donné Son sang pour nous. En rendant possible le salut du monde Il a accompli Sa mission. Le résultat de Son sacrifice est présenté de maintes manières dans les Ecritures, et dans ce chapitre final nous allons en examiner certains aspects.

## **L'EXPIATION ACCOMPLIE**

Une des valeurs du sang est sa valeur *expiatoire*. Ce mot, dans sa forme la plus simple, signifie "couvrir". Par exemple, le mot original utilisé pour le "goudron" dont Noé s'est servi pour l'arche est le même mot utilisé pour "expiation" (Genèse 6:14). C'était le revêtement qui couvrait l'arche qui retenait l'eau et mettait en sûreté les habitants de l'arche. Cela nous représente aussi l'oeuvre du sang expiatoire sur les autels juifs. Il empêchait que Dieu ne voie les péchés de Son peuple et il retenait Son jugement.

Cette expiation, impliquée dans tous les sacrifices où le sang était répandu (Lévitique 17:11) était tout particulièrement mise en évidence un jour particulier, le jour de l'expiation. On l'observait chaque année, c'était l'apogée de l'année lévitique (16:1-34; 23:17-32; Nombres 29:7-11). A cette occasion on rappelait à nouveau au peuple tout entier que la continuation de leur culte était basée sur la puissance du sang.

Le rituel impliquait que le Souverain Sacrificateur mette à mort un jeune taureau comme offrande pour couvrir ses péchés et ceux de sa famille. Il amenait le sang dans le Saint des Saints et il aspergeait le propitiatoire sept fois. Il avait ainsi fait l'expiation pour lui-même dans le sanctuaire intérieur.

Puis, revenant dans la cour extérieure, le Souverain Sacrificateur marchait entre les deux boucs qui se tenaient près de l'entrée. On tirait au sort entre les deux avec un pot et avec une marque sur la tête de chaque animal. On attachait un morceau de tissus écarlate à la corne du bouc désigné comme l'Azazel, ainsi appelé le bouc-émissaire. On mettait un morceau de tissus autour du cou de l'autre.

Le Souverain Sacrificateur prenait alors un autre jeune taureau, il posait ses deux mains sur sa tête et confessait les péchés de la prêtrise. On remplissait de charbons ardents un encensoir, pris de l'autel des holocaustes, et ces charbons étaient amenés dans le Saint Lieu avec de l'encens. Là il offrait l'encens à Dieu alors qu'il priait pour le peuple. Finalement, alors que le Souverain Sacrificateur émergeait du sanctuaire, il prenait une partie du sang du sacrifice et il entrait à nouveau dans le Saint des Saints où il aspergeait le propitiatoire. L'expiation avait alors été faite pour les prêtres qui servaient à l'autel.

Une fois cette tâche accomplie, il sortait et tuait le bouc qui avait été mis à part pour l'Éternel. Il entrait une troisième fois dans le Saint des Saints et il aspergeait le sang comme précédemment. Le Souverain Sacrificateur prenait alors le bassin qui contenait une partie du sang du jeune taureau et il faisait sept fois l'aspersion devant le voile. Il faisait la même chose avec le sang du bouc. Finalement, mélangeant le sang des deux animaux il aspergeait l'autel des parfums. Tout ce qui concernait le culte divin avait maintenant reçu l'expiation du sang.

Cette pratique devait avoir une grande incidence sur la façon dont on traitait l'autre bouc, qui pendant tout le service était resté debout devant le peuple. S'approchant finalement de l'animal qui attendait, le Souverain Sacrificateur confessait sur lui les péchés de tout le peuple. On emmenait alors le bouc dans le désert et on le relâchait dans un lieu désolé.

Cet acte représentait symboliquement la rémission des péchés d'Israël. Le sang du bouc sacrifié sur l'autel couvrait leurs transgressions, mais "les sacrifices présentés ne peuvent mener à la perfection, sous le rapport de la conscience" (Hébreux 9:9). Le repos final de la conscience était représenté par l'animal vivant que l'on emmenait.

Donc en fait, dans le sens le plus intégral, la loi de l'Ancien Testament n'ôtait pas réellement le péché, elle le couvrait seulement, à la place du sacrifice parfait qui devait être offert par Christ (9:25-26). Ce que la loi, dans sa faiblesse, ne pouvait accomplir, Il l'a réalisé par Sa grâce. En Lui, l'expiation est complète (Romains 5:11).

Au pied de la sainte croix,

Jaillit la fontaine

Du salut que je reçois,

Grâce souveraine.

Seigneur, le sang de ta croix

Mes péchés efface,

Tu me le dis, je le crois:

“Du mal, plus de trace.”

**Lisez la description du jour de l'expiation dans Lévitique 16:1-34. Quels principes spirituels y découvrez-vous?**

**Comment l'expiation est-elle accomplie aujourd'hui? Romains 5:11.**

**Quelle est la signification de l'expiation quand on se réfère à Christ?**

## **LA GRACE OBTENUE**

En liaison étroite avec l'expiation de Christ on trouve "la propitiation par la foi dans Son sang" (Romains 3:25). Cela se réfère à la provision divine qui fait grâce au pécheur. Le péché, qui est un rejet de Dieu, implique nécessairement qu'Il nous juge. Rien de ce qui méprise ce qu'Il est ne peut être ignoré. Quelque chose doit être fait pour détourner la colère divine qui doit suivre automatiquement le péché.

Dans les religions païennes, la propitiation était ce que l'homme faisait pour apaiser le dieu offensé - comme si Dieu pouvait être acheté par quelque offrande. Mais nous ne trouvons pas ce concept dans la Bible. Dans les Testaments de l'Écriture, c'est Dieu qui prend l'initiative de détourner Sa colère. Une offrande est présentée, mais c'est Dieu qui l'offre en Christ. Il donne Son sang. Le don est agréable à Dieu parce qu'il est le témoignage de Sa propre gloire en ce que le Seigneur sacrifie Sa propre vie pour la créature qu'Il aime.

Cela change toute la nature de notre salut. Dieu est considéré comme l'auteur et le sujet de la propitiation. Sa colère est détournée, non pas parce que nous faisons quelque chose, mais parce qu'Il a fait Son oeuvre. Au commencement jusqu'à la fin c'est une présentation de Sa grâce souveraine.

Dieu hait le mal, mais Il aime l'homme. Son amour embrasse tout ce qui pourrait détruire Son Bien-Aimé - un amour si pur que, alors même que nous étions pécheurs, Il ne pouvait nous abandonner. On ne peut connaître un tel amour qu'en Christ. "Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jean 4:10; cf. 2:2).

L'idée de *propitiation* se retrouve évidemment dans le propitiatoire (Hébreux 9:5; cf. Exode 25:17; 31:7; 35:12; 37:6; Lévitique 16:2,13). Cela se réfère à l'emplacement au dessus de l'Arche de l'Alliance, dans le Saint des Saints, où le sang du sacrifice était aspergé pour le pardon. C'est là où la gloire de Dieu (le *Shekinah*) descendait et puis remplissait le sanctuaire intérieur de la Présence de Dieu.

Le propitiatoire couvrait les tables de l'alliance (Hébreux 9:24; cf. Exode 25:21). Cela devait rappeler constamment que le salut n'avait pas encore été fait chair. En conséquence, le propitiatoire était caché aux regards, dans le Saint des Saints. Et pourtant, le peuple pouvait le contempler par la foi, car d'une certaine manière, les Israélites entraient là avec le Souverain Sacrificateur lorsqu'il aspergeait le propitiatoire avec le sang.

En contraste avec l'ancienne loi, l'offrande de Christ à la croix n'a pas été cachée aux regards du peuple. Au contraire, il s'est été avancé ouvertement, publiquement "Il a fait expiation pour nous tous" (Romains 3:25). Maintenant, le sang du Calvaire nous invite, au grand jour, à rencontrer Dieu.

Approchons-nous donc avec foi. Le châtement de la loi a été détourné. La haine que Dieu a pour le péché a disparu dans les profondeurs de Son amour. Au trône où Sa grâce règne nous

trouvons une place où, dans notre fuite, nous trouvons un refuge, une place où notre foi peut se saisir de Sa grâce, une place où nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé.

Je Te revois, ô Christ fidèle,  
Donnant Ta vie pour moi pécheur!  
Ton agonie divin modèle  
A réveillé mon pauvre coeur.  
Le sang coulant de Tes blessures,  
Tes pieds, Tes mains, Ton coeur percés,  
Je sais que dans Tes meurtrissures  
Un plein pardon m'est assuré.

**Qu'est-ce que la propitiation? 1 Jean 2:2; 4:10; Hébreux 9:5.**

**Comment la colère de Dieu peut-elle être réconciliée avec Son amour?**

**Pourquoi la propitiation est-elle faite par la foi dans le sang du Christ (Romains 3:23).**

## **DE NOUVEAUX RAPPORTS**

Le sang de Christ nous permet d'avoir de tous nouveaux rapports avec Dieu. Nos relations avec Lui, de même que Son attitude envers nous, sont changées à cause de ce qui est arrivé à la croix. La nature de Dieu n'a pas changé. Il est resté le-même, mais Il nous considère maintenant d'une façon différente.

On pourrait décrire cela par la *justification*. Dans cette image Christ est représenté comme acceptant notre jugement en prenant sur Lui la colère de la loi. C'est comme s'Il se portait légalement responsable pour nous en subissant les conséquences de notre péché. En s'identifiant avec la nature de Son sang nous pouvons être pardonnées. C'est un acte de pardon souverain, il n'a pas lieu à cause de quelque chose que nous avons fait, mais à cause du Fils qui nous a aimés jusqu'à la mort.

Lorsque par la foi nous renonçons à nous justifier nous-mêmes et nous recevons Sa grâce, nous nous tenons devant Dieu, libres de tout péché. Dieu nous voit comme nous sommes en Christ, le Christ qui est le Juste. Il n'y a aucune condamnation en Lui. "A bien plus forte raison maintenant que nous sommes justifiés par Son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère" (Romains 5:9).

Le concept de la *réconciliation*, qui touche de près celui du pardon, est une autre façon d'approcher cette vérité. L'idée est de rapprocher deux parties antagonistes. Le pardon est effectué par le sang. Le péché qui nous séparait de Dieu a maintenant été enlevé. "Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes" (2 Corinthiens 5:19). Le résultat c'est des rapports de paix et d'harmonie. "La mort de

Christ sur la croix a fait la paix pour nous avec Dieu par Son sang." Nous qui autrefois étions ennemis de Dieu par nos pensées et par nos mauvaises oeuvres, Il a fait de nous Ses amis (Colossiens 1:20-21).

L'idée du sang amenant à Dieu le monde païen reflète la même idée. Sans Christ nous étions "étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance" (Ephésiens 2:12). Mais maintenant, dans le Sauveur, nous "qui autrefois étions loin, nous sommes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est Lui notre paix, Lui, qui, des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié" (2:13-14). Par Sa mort tout le système des lois juives a été éliminé, pour qu'en Lui il n'y ait plus ni Juif, ni Gentil. La longue querelle est terminée. Il les a tous réunis en Lui-même en un seul corps (2:12-16).

Là encore, le sang est considéré comme le moyen par lequel tous les croyants, quelle que soit leur race et quel que soit leur rang, peuvent entrer dans la présence de Dieu (Hébreux 10:19). Par cette nouvelle voie vivante nous n'avons aucune appréhension en nous approchant de Son trône. Le sang de Christ a éliminé toute peur, et à sa place il y a une paix, une parfaite paix, une paix qui surpasse toute connaissance. O, quelle communion bénie! Se reposer en Christ!

Paix, paix parfaite en Jésus le Sauveur,  
Parfaite paix, même pour moi, pécheur!

Paix, paix parfaite! où sont tous mes péchés?  
Le sang de Christ les a tous effacés.

Paix, paix parfaite en notre Emmanuel,  
Paix sur la terre et gloire dans le ciel!

— Helen Gibson

**Etudiez Romains 5:8-11. Que signifient la justification et la réconciliation? De quelle façon le sang les rend-elles possibles?**

**En regard de vos relations avec Dieu, quels sont vos privilèges? Pour quelle raison en jouissez-vous? 2 Corinthiens 5:17-21.**

**Comment entrez-vous dans le Saint Lieu par le sang? Hébreux 10:22.**

## **RACHETE**

A l'époque de la guerre civile américaine, une bande de hors-la-loi se constitua dans le Sud-Ouest du pays, ils se nommèrent "les Raiders de Quantrill". Ils s'abattaient sur une communauté confiante, à la limite du pays. Ils pillaient, volaient, mettaient le feu et s'enfuyaient à cheval avant qu'aucune aide n'arrive.

La situation devint si critique qu'au Kansas, certaines personnes formèrent une milice pour se saisir des desperados. Ils avaient pour ordre d'exécuter, sans délai, tout raider qu'ils pourraient trouver.

Peu après un groupe de ces hommes fut capturé. On creusa une longue tranchée, on les aligna, les yeux bandés, les mains et les pieds liés. On forma un peloton d'exécution. Soudain un jeune homme sortit des broussailles en criant: "Arrêtez". Couvert par les armes du peloton d'exécution il s'approcha de l'officier qui commandait. Il pointa le doigt vers un des hommes qui attendait son exécution et dit: "Libérez cet homme. Il a une femme et quatre enfants et on a besoin de lui à sa maison. Laissez-moi prendre sa place. Je suis coupable!"

C'était là une requête extraordinaire, mais l'étranger supplia qu'on la lui accorde. Après s'être longuement consultés, les officiers décidèrent d'y acquiesser. On coupa les liens de l'homme condamné et on le libéra, lui, le condamné. Le volontaire prit sa place et il tomba sous les balles du peloton.

Plus tard, l'homme grâcié revint sur les lieux de cette mort terrible, il ouvrit la tombe et trouva le corps de son ami. Il le mit sur le dos de sa mule et il alla l'enterrer dans un petit cimetière près de Kansas City, là il lui fit de belles funérailles. Il lui éleva une pierre tombale sur laquelle il inscrit ces mots: "Il a pris ma place, il est mort pour moi."

D'une façon encore plus profonde c'est ce qui est arrivé lorsque Jésus est mort au Calvaire. Il a pris notre place. Nous étions tous vendus au péché. Mais par l'amour incroyable de Dieu, Jésus s'est avancé et S'est offert Lui-même pour notre Rédempteur.

Le mot *rédemption* veut dire racheter ou encore libérer. Si on l'applique à l'homme, cela veut dire que les liens d'un prisonnier sont relâchés et qu'il est libéré. A l'époque du Christ, habituellement cela se référait à la somme d'argent demandée pour acheter la vie d'un esclave, ou bien, dans un autre contexte, cela signifiait, dans le cas d'une rançon, la somme d'argent donnée pour qu'on relâche la personne.

Le prix de notre rachat, de notre rédemption, a été le sang de Christ (Ephésiens 1:7; Colossiens 1:14). La mort est devenue la rançon de nos péchés (Matthieu 20:28; 1 Timothée 2:6). Nous ne sommes pas rachetés "par des choses corruptibles, telles que l'argent et l'or." Notre rédemption est dans "le précieux sang de Christ, celui d'un agneau pur et sans tache" (1 Pierre 1:18-19; Hébreux 9:12).

Pensez à ce que cela signifie! Rachetés pour un prix, nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes (1 Corinthiens 6:19-20; 7:22-23). Nous appartenons à Celui qui nous a rachetés par Son propre sang (Apocalypse 5:9; Actes 20:28). Esclaves de Christ, nous sommes maintenant des trésors qui Lui appartiennent; nous sommes à Lui pour qu'Il nous garde, qu'Il nous utilise, pour que nous soyons pour Lui une source de joie à jamais.

Sans argent, sans or racheté, mais à grand prix,

Car mon âme était précieuse à Jésus.

Pour me posséder, tous mes péchés Il a pris,

Il mourut pour moi, et m'acquit le salut.

Je suis sauvé, pourtant sans argent,

Racheté, pourtant sans or;

Mais à quel prix, le sang de l'Agneau,

Seul a pu me racheter.

**Méditez sur Ephésiens 1:7; Colossiens 1:14; 1 Pierre 1:19; Hébreux 9:12. Que signifie "la rédemption"? De quelle façon l'obtient-elle?**

**Pourquoi le sang est-il le prix de la rédemption? A qui la rançon est-elle payée?**

**Puisque nous sommes rachetés à grand prix, quelles sont nos obligations envers Celui qui nous a rachetés? 1 Corinthiens 6:20; 7:22-24.**

## **UNE NOUVELLE PERSONNE**

La rédemption opère une transformation à l'intérieur de la personnalité. Cela est exprimé d'une certaine façon par ce passage des Ecritures: "Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché!" (1 Jean 1:7). Et cela ne se rapporte pas seulement au pardon des péchés, quelque merveilleux que cela soit. Purifié de tout péché, cela montre le ministère du Saint-Esprit nettoyant l'intérieur du cœur. La culpabilité et la souillure du péché sont lavées par le sang (Apocalypse 1:5; 7:14).

On trouve une illustration de ce principe dans l'ancien rituel lévitique de la purification d'une personne contaminée par la mort. On mettait à mort une vache rousse, sans défaut, à l'extérieur du camp (Nombres 19:1-22). Le fils du Souverain Sacrificateur prenait le sang et l'aspergeait sept fois en direction du sanctuaire, après quoi on brûlait l'animal tout entier. Après que l'holocauste ait été complètement consumé par le feu, on mélangeait les cendres avec de l'eau pure, on trempait un rameau d'hysope dans cette solution et on l'aspergeait sur les personnes impures. Après s'être lavées ces personnes étaient débarrassées de leur souillure. "Car si le sang des boucs et des taureaux et la cendre d'une génisse qu'on répand sur ceux qui sont souillés les sanctifie de manière à purifier la chair, combien plus le sang du Christ - qui par l'Esprit éternel S'est offert Lui-même, sans tache, à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des oeuvres mortes pour que nous servions le Dieu vivant?" (Hébreux 9:13-14).

Là l'homme tout entier est lavé de la souillure du péché par le ministère du Saint-Esprit qui applique le sang. Il en résulte un sentiment d'avoir été purifié de part en part. "Nos cœurs sont purifiés d'une mauvaise conscience et nos corps lavés d'une eau pure" (10:22). Nous avons quand-même toujours notre nature charnelle corrompue et nous vivons dans un monde dépravé avec toutes les tentations du péché, mais notre âme a été purifiée. Et alors que nous demeurons en Christ, marchant à Sa lumière, Son sang, d'heure en heure, nous garde dans la pureté.

En purifiant notre cœur, l'Esprit nous fait partager la nature divine de notre Seigneur. Jésus a souffert, à l'extérieur du camp, pour "qu'Il puisse sanctifier le peuple par Son propre sang" (13:12). La sanctification implique la conformité avec la volonté de Dieu, en étant mis à part pour Son service et en conséquence en partageant Sa vie de sainteté.

C'est pour cette fin que le Christ S'est livré Lui-même pour cette mission de la croix afin que nous soyons sanctifiés par la vérité (Jean 17:19). Son sang témoigne de cette conformité complète de Sa vie avec la volonté du Père, et de la même manière, Il nous appelle à une vie d'abandon total et d'obéissance (1 Pierre 1:2).

Le ministère suprême du Saint-Esprit est de révéler Christ, car Le connaître bien c'est avoir la vie éternelle. En conséquence, le sang est le point central de Son oeuvre. De même qu'Il a permis à Jésus d'offrir Sa vie pour nous, Il nous contraint, maintenant, à Lui donner notre vie. Si nous contemplons le visage du Christ qu'Il exalte, nous "sommes changés en Son image, de gloire en gloire, par l'Esprit, le Seigneur" (2 Corinthiens 3:18).

Sur Toi je me repose, O Jésus, mon Sauveur,  
Faut-il donc autre chose Pour un pauvre pécheur?  
Conduit par Ta lumière, Gardé par Ton amour,  
Vers la maison du Père Marchant de jour en jour.

Ah! ma misère est grande, Mais Tu m'as pardonné;  
Sainte et vivante offrande Pour moi Tu T'es donné;

Et de toute souillure, Par le sang de Ta croix,  
Mon âme devient pure; Tu l'as dit, je le crois!

— Th. Monot

**Lisez 1 Jean 1:7 dans une traduction contemporaine. Notez l'action continue du sang. Qu'est-ce que cela nous révèle au sujet du péché?**

**De quelle façon le sang a-t-il rapport à notre confiance? Hébreux 9:14.**

**De quelle façon la sanctification a-t-elle un rapport avec notre expérience de Christ? Comment cela se passe-t-il? Hébreux 13:12.**

## **DES SERVITEURS EN MISSION**

Dieu nous purifie et nous donne le souffle de Sa vie afin que nous puissions être Ses *serviteurs en mission*. Nous sommes sanctifiés pour être au service du Maître (2 Timothée 2:21). Notre conscience est pure afin que nous puissions servir "le Dieu vivant" (Hébreux 9:14). Christ "nous a lavés, par Son sang, de nos péchés et a fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu" (Apocalypse 1:5-6). La purification et le service vont de pair. Et ce processus continue au ciel pour ceux qui ont "lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau". Ils se tiennent "devant le trône de Dieu et Le servent nuit et jour dans Son temple" (7:14). Nul n'est oisif dans Son royaume!

Puisque nous sommes les prêtres de Dieu, nous avons été appointés pour offrir des sacrifices spirituels qui Lui soient agréables. Cette fonction se réfère aussi à notre rôle d'intercesseur pour les autres. Pensez à ce que cela doit signifier en ce qui concerne votre vie de prière. Le sang que le Christ a offert pour nous nous attache maintenant à Son ministère d'intercession pour le monde. Là nous entrons encore plus profondément au coeur de l'amour du Sauveur.

Dans les temps bibliques les Israélites avaient coutume de se courber, en prière, à l'extérieur du sanctuaire, alors que le sacrificateur plaçait l'encens sur les charbons ardents de

l'autel doré (Luc 1:8-10). Le feu qui brûlait l'encens provenait de l'autel de bronze où le sacrifice avait été offert. Leurs prières se mélangeaient donc avec le nuage de fumée qui s'élevait et formait ainsi une belle expression de la foi et de l'assurance du sang versé.

C'est encore le cas aujourd'hui. Dans le symbolisme du temple révélé dans l'Apocalypse, il y a dans les cieux un autel d'or sur lequel l'encens est offert avec la prière des saints (Apocalypse 8:3-4; cf. 5:8). Nous pouvons assumer à partir de cette image mystique que le feu qui fait s'élever l'encens a été pris à l'autel où Christ a donné Son sang. C'est là où notre volonté est consumée dans la Sienne, que la prière trouve son but final.

Notre saint office comporte aussi une autorité royale et son exécution. Cette haute fonction nous fait penser qu'un jour nous régnerons avec Lui dans Son royaume (22:5; cf. 20:4; Luc 22:29). Cette fonction implique la puissance et les suprêmes honneurs. Cela peut nous paraître quelque peu étrange, à nous, pour le moment, alors que nous sommes étrangers dans ce monde qui a rejeté Christ, mais le jour vient où chaque genou fléchira devant Lui, et Ses ennemis seront un marchepied devant Lui (Hébreux 10:12-13). Rappelez-vous cela la prochaine fois où vous vous sentirez découragés. Un roi doit tenir la tête haute et marcher avec une dignité qui convient à son rang royal.

Quoique nous fassions, nous devons donner gloire à Dieu (1 Corinthiens 10:31; Colossiens 3:17). Le seul but de notre existence est de L'adorer et de Le louer. Il n'est pas surprenant que la louange soit le langage du ciel. Il semble que lorsque les cœurs lavés par le sang se trouvent dans la plénitude de Sa présence rien d'autre n'est approprié.

Il y a quelques temps j'ai remarqué une inscription sur la porte d'une église: "Entrez dans Ses portes avec reconnaissance, dans Ses parvis avec la louange!" (Psaume 100:4). J'ai été immédiatement impressionné par l'appel du psalmiste. Il est vrai que nous devrions toujours entrer dans une église avec joie et en adorant. Je me suis alors souvenu que ces mots se réfèrent aux "brebis du troupeau" que l'on menait par les portes de Jérusalem à l'intérieur des cours du temple. Là elles devaient être offertes en sacrifice sur l'autel de Dieu. C'était là la seule raison pour laquelle elles entraient dans la maison de Dieu.

En fait Il parle de nous. Nous sommes les brebis de Son pâturage (100:3). La seule façon pour nous d'entrer dans Son saint temple est de nous offrir comme sacrifices vivants sur l'autel de Christ. N'est-ce pas là un culte raisonnable de notre part à tous? Et pourtant dans cet abandon nous trouverons la plénitude de Sa joie et la bénédiction de Sa présence en nous.

A celui qui sera vainqueur, Et qui me glorifie,

Je donnerai, dit le Seigneur, Au ciel l'arbre de vie!

Un caillou blanc, un nom nouveau, Et la manne cachée,

Lui seront donnés par l'Agneau, Sa promesse est scellée.

Revêtu d'un vêtement blanc, Resplendissant de gloire,

Sera celui qui par le sang Remporta la victoire!

Avec Christ, celui qui vaincra S'assiéra sur son trône,

Et de Ses mains il recevra L'immortelle couronne.

—M<sup>lle</sup> A. Humbert

**Pourquoi la purification par le sang est-elle si intimement associée au service de Dieu? Qui**

**est le serviteur en mission? Apocalypse 1:5; 7:14-15.**

**Lisez le récit du sacrifice et de la prière dans 1 Samuel 7:7-10. Expliquez la pratique de présenter un sacrifice en demandant le secours de Dieu.**

**Pourquoi une entière consécration est-elle la seule réponse raisonnable à la grâce de Christ? Romains 12:1-2; Galates 2:20.**

## **LE TRIOMPHE DE L'ÉGLISE**

Invoquer la puissance du sang devant Dieu nous amène à clamer sa puissance devant les hommes. Nous ne pouvons oser divorcer notre position envers le ciel de notre témoignage sur cette terre. Le sang qui nous a appelés vers Dieu appelle tout le monde à venir à Lui. Garder pour nous le message de l'Évangile du salut c'est en fait répudier sa mission. Car Dieu a donné Son Fils pour le monde entier, et Il nous demande d'aller et de proclamer son histoire à ceux qui ne l'ont pas entendue. Si nous ne répandons pas la Bonne Nouvelle Dieu nous tiendra pour responsable du sang de ceux qui sont morts dans leurs iniquités (Ezéchiel 3:18; 33:4,6,8; cf. Actes 20:26).

Ce témoignage que nous devons donner ne doit pas être confondu avec les appels et les dons particuliers à l'intérieur du corps de Christ. Que nous soyons pasteur, agriculteur, épouse au foyer, là n'est pas la question. Ce qui est important c'est de nous soumettre à l'appel de Dieu pour nous et de Le servir avec les dons qu'Il nous a donnés. Bien que les formes de ministères varient d'une personne à l'autre, nous sommes tous engagés dans l'oeuvre de Celui qui nous a rachetés par Son sang.

Il y aura des épreuves. L'Évangile de la grâce de Dieu fait toujours face à l'opposition des fières puissances de ce monde mauvais. Toutes les armées des ténèbres seront liguées contre l'Église, et ces forces sataniques cherchent toujours à détruire notre témoignage. Aussi longtemps que nous serons dans ce corps de chair nous serons engagés dans une sainte guerre.

Mais l'Église militante va vers le triomphe. La mort de Christ a détruit les oeuvres de Satan (1 Jean 3:8; Hébreux 2:14). Satan est un ennemi vaincu. Le malin suprême est jeté à terre. En décrivant la conquête, Jean a dit: "Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage" (Apocalypse 12:11).

La victoire est dans le sang, et elle prend place lorsque Sa Parole est proclamée par une église prête à mourir pour Christ. Un tel engagement ébranle les portes de l'enfer et, en fin de compte, surmonte tout obstacle dressé contre l'évangélisation du monde. Alors le royaume sera établi avec le glorieux retour du Seigneur (Matthieu 24:14).

Avons-nous perdu une partie de notre vision, et sommes-nous moins engagés? Dans notre opulence, n'avons-nous pas plutôt pris les bénédictions au bénéfice du sang sans accepter ce qu'elles impliquent? S'il en est ainsi, nous devons nous réjouir de l'adversité. Peut-être que si nous connaissions mieux l'âpreté des combats nous nous réjouirions plus de la victoire qui nous est promise. Ou bien est-ce le contraire? Si nous avons une vision plus précise de la victoire finale de l'Église, nous ne craindrions pas autant à quel prix nous devons l'obtenir.

Mais nous pouvons être certain de cela: quoiqu'elle demande, la mission de l'Évangile sera exécutée. L'Apôtre nous l'a décrite dans une vision céleste: "Voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main" (Apocalypse 7:9). Ils chantaient les louanges de l'Agneau.

A partir de cette description nous voyons clairement qu'un jour l'Évangile de Christ sera entendu de toutes les extrémités de la terre. Tous les humains qui croient en Christ seront rassemblés de partout pour une grande réunion dans le ciel. Leurs noms auront été écrits dans le Livre de Vie (Apocalypse 3:5; 20:12; 21:27; 22:19; cf. Luc 10:20; Daniel 12:1; Exode 32:33). Ce qui était dans la pensée de Dieu avant la création des mondes sera enfin révélé à ce moment là à la lumière de Celui qui est plus brillant que le jour (Apocalypse 13:8; 17:8; Ephésiens 1:4).

Alors, dans la gloire de Christ, l'Église se joindra aux armées célestes pour adorer l'Agneau mis à mort pour les pécheurs. Nous connaissons beaucoup mieux alors ce que cela veut dire, et nous serons beaucoup mieux capables d'exprimer nos louanges. Mais le témoignage, dans les cieux, sera le même qui assure notre salut sur la terre - c'est le sang - le précieux sang du Fils éternel qui a donné Sa vie pour nous afin que nous vivions, à jamais, notre vie avec Lui.

Seigneur, que n'ai-je mille voix

Pour chanter Tes louanges,

Et faire monter jusqu'aux anges

Les gloires de Ta croix.

Désormais, je n'ai plus d'effroi,

Aucun mal ne m'accable;

Ton sang rend pur le plus coupable;

Ton sang coula pour moi.

— Charles Wesley, traduit par R. Saillens

**Pourquoi le sang nous appelle-t-il à évangéliser? Que va-t-il arriver si nous n'acceptons pas notre responsabilité envers les autres? Ezéchiél 33:4-8. Que veut dire Paul quand il déclare qu'il est pur du sang de tous? Actes 20:26.**

**Comment l'Église triomphera-t-elle, en fin de compte, de toutes les puissances des ténèbres? Apocalypse 12:11. Comment voyez-vous votre propre ministère à la lumière des ministères enseignés par Jésus aux apôtres?**

**Méditez sur la bénédiction de Hébreux 13:20-21.**

Quand je contemple cette croix

Où Tu mourus, Prince de gloire,

Combien mon orgueil d'autrefois

M'apparaît vain et dérisoire.

O mon Sauveur, ne permets pas  
Qu'en aucun bien je me confie,  
Sauf dans le sang que Tu versas  
Pour que Ta mort devint ma vie.

Vit-on jamais amour si grand  
S'unir à douleur plus extrême,  
Et l'épine, au front d'un mourant,  
Resplendir comme un diadème?

Je voudrais T'apporter, Seigneur,  
Tout l'univers en humble offrande;  
Mais voici ma vie et mon coeur:  
C'est ce qu'un tel amour demande.

—Isaac Watts, traduit par R. Saillens

*“Etablis . . . pour faire paître l'Eglise du Seigneur, qu'Il  
s'est acquise par Son propre sang.*

— Actes 20:28

## **LA CONCLUSION**

Notre étude sur le sang n'est en aucune façon terminée, mais au moins nous avons entamé le sujet. Il y a sans doute de nombreux aspects de cette vérité que nous avons survolés et qui demandent plus de recherches et de clarification. Mais avant de finir ce livre je voudrais conclure avec quelques observations.

1. *Le sang de la race humaine, en fin de compte, va à la croix et en découle.* Chaque goutte de sang dans les veines d'un homme, et cela depuis l'origine des temps, parle de la vie que le Fils de Dieu a donnée pour nous. En dehors de ce fait indiscutable, historiquement, notre vie, notre destin n'auraient aucune valeur.

2. *Magistralement, c'est le sang de la mort expiatoire de Christ qui donne un sens à Sa vie sur la terre.* Son incarnation avait pour but Son sacrifice qui donne le pardon. Ses expériences, depuis Son enfance jusqu'à Sa maturité, ont une valeur en ce qu'elles démontraient dans une personnalité humaine la réalité de Sa nature sans péché - un Agneau sans défaut et sans tache. La résurrection, l'ascension et le règne céleste de Christ ont une importance infinie, car ce même Sauveur triomphant est mort un jour pour nos péchés.

3. *Le sang de Christ révèle le caractère éternel de Dieu. Le Fils a été mis à mort dans le coeur de Dieu avant la fondation du monde.* Ce qui est arrivé à la croix avait déjà été accompli dans les conseils suprêmes de l'éternité. C'est la nature de Dieu d'aimer de cette façon. Le sang a simplement fait connaître, au temps voulu, la perfection qui est un trait de Dieu toujours vrai. Si nous voulons savoir qui est Dieu, il nous faut regarder au Calvaire. Là nous trouvons la claire révélation du coeur de Dieu.

4. *Le sang versé prouve que Dieu ne prend pas le péché à la légère.* Sa sainteté demande que tout ce qui est impur meure. Sa justice ne fait aucune exception. En conséquence, Christ a été mis à mort. Bien qu'Il ait été sans faute, Il S'est identifié à nous, et Il a subi notre jugement. S'il y avait eu une autre façon d'obtenir notre salut nous pouvons être certains que Dieu l'aurait utilisée. Mais c'était la seule façon.

5. *En fin de compte, le sang de Christ répond complètement et de façon définitive au problème de l'homme qui périt.* Jésus a accepté, dans Son corps, le châtement de nos péchés. Il a tout payé. Quelle que soit l'explication théologique que nous cherchions pour cela, le fait est que cela a eu lieu. Son acte d'amour a brisé l'esclavage de la mort et de l'enfer. Il a fait une expiation parfaite pour la race humaine. Pour chaque coeur qui croit, Son sang offre maintenant un salut complet et gratuit.

6. *Le sang nous amène à un point de crise où nous devons prendre une décision.* En contemplant le sanglant Agneau de Dieu, chaque homme doit, en toute honnêteté, se poser la question: Pourquoi? Le sang demande une réponse. Et de notre réponse dépend la destinée éternelle de notre âme.

7. *Le sang n'admet aucun compromis.* C'est clairement une vie offerte totalement à Dieu. Un engagement avec réservations ne pourra jamais être réconcilié avec le sacrifice de Celui qui a tout donné pour nous. C'est seulement lorsque nous apprenons le principe de la mort à nous-mêmes que nous pouvons expérimenter la plénitude de Sa vie. L'effusion de l'Esprit arrive de l'autre côté de la croix. Notre compréhension de ce qu'Il demande de nos vies s'approfondira alors que nous grandirons en Lui, mais nous devons toujours être prêts à obéir à tout ce que nous savons de Sa volonté. Dans ce contact quotidien de l'obéissance totale nous connaissons le triomphe constant de Sa résurrection.

8. *Nos vies doivent porter témoignage envers le sang.* Se mettre au bénéfice du sang veut dire que nous acceptons Sa mission. De la même façon dont Jésus a donné Son sang pour sceller l'Évangile Il nous envoie aussi pour le proclamer. Notre mandat couvre le monde entier. Par ce ministère nous sentons que

notre vie a un nouveau sens. Chaque tâche devient plus excitante. Quoique nous fassions, nous sommes les messagers de la Bonne Nouvelle.

9. *L'Évangile du sang sera toujours une offense pour ce monde.* Quelquefois il va même jusqu'à provoquer l'hostilité. Evidemment certaines personnes agissent ainsi car elles ne connaissent pas ce qu'il signifie, elles n'ont pas vraiment l'intention de rejeter la vérité qu'il présente. En dépit de cela, en toute justice, nous devons admettre que le sang ne peut en aucune façon être rendu compatible avec la sagesse égoïste de l'homme. Il déclare que les réalisations humaines ne sont que vanité. Ceux qui s'enorgueillissent de la valeur de leur propre bonté vont automatiquement voir le sang comme une pierre d'achoppement. D'autres vont considérer la religion comme n'étant que de beaux idéaux sans rapport avec les réalités de la vie et vont considérer la croix comme une folie. Nous devons faire face à cette réalité: l'homme fier s'irrite de ce que le sang de Christ témoigne de sa propre insuffisance!

10. *Mais ceux qui ont épuisé toutes les ressources humaines vont entendre le message du sang de Christ avec des larmes dans les yeux et un chant de louange dans le coeur.* Il est le témoin de la grâce divine. Quand nos coeurs sont brisés et que la grâce est notre seul espoir, le sang de Christ est alors perçu comme étant la sagesse, la puissance et la gloire de Dieu.

Il y a la légende d'un homme riche qui cherchait à entrer dans le ciel. Alors qu'il se trouvait à la porte, un ange lui a demandé le mot de passe. Le monsieur bien habillé a alors répondu: "J'ai donné généreusement aux oeuvres de l'Eglise. Nul ne contesterait ma moralité. Je suis respecté partout au milieu des hommes. J'ai certainement gagné une place au paradis."

Mais l'ange lui a répondu: "Ce n'est pas le mot de passe, vous ne pouvez entrer!"

Alors que le bienfaiteur célèbre était renvoyé, un autre homme d'apparence distinguée a frappé à la porte du ciel. Il a été sommé par l'ange de donner le mot de passe et il a répliqué: "J'ai servi le Seigneur. J'ai été pasteur. J'ai réalisé en Son nom de grands projets. Des institutions très bien connues m'ont donné des décorations. Je mérite la faveur du ciel."

Mais l'ange a répondu: "Ce n'est pas le mot de passe. Vous ne connaissez pas le Roi!"

A peine avait-on chassé cet homme qu'une vieille femme s'est approchée de la porte. Son corps était tordu par des années de labeur. Mais ses yeux pétillaient et son visage rayonnait. L'ange lui a demandé le mot de passe et elle a levé les mains en chantant:

"Le sang, le sang est ma défense!

Alléluia, Il m'a lavé,

Alléluia, Il m'a lavé!"

Immédiatement les portes du ciel se sont ouvertes toutes grandes et l'âme de cette chère soeur est entrée dans la cité céleste, alors que les choeurs se joignaient à son chant.

La théologie de cette histoire est peut-être un peu simpliste, mais ce qu'elle veut prouver reste vrai. Quand tout a été dit, nous pouvons seulement prétendre entrer au ciel grâce au sang de Jésus-Christ. Il est le mot de passe pour entrer en la présence de Dieu maintenant et pour toujours.

Qui sont ces gens au radieux visage

Que, par delà les flots tumultueux,

Je vois là-bas sur le rivage

S'assembler pour monter aux cieux?

Des palmes à la main et couronnés de gloire,

Ils vont chantant le cantique nouveau:

"Heureux qui par la croix

Remporta la victoire,

Lavé dans le sang de l'Agneau!

' — A. Gardon